

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 60 (1951)
Heft: 10

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.— pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. **Abonnements:** Schweiz: jährlich Fr. 15.—, halbjährlich Fr. 9.—, vierteljährlich Fr. 5.—, monatlich Fr. 2.—, Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.—, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. **Redaktion und Expedition:** Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff, Postbeck und Girokonto: V 85. Telefon (061) 5 86 90. — Druck von Emil Birkhäuser & Cie. A.G., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Verens Propriété de la Société suisse des hôteliers

Annonces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclames 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. **Abonnements:** Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. **Redaktion et administration:** Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85. Téléphone (061) 5 86 90. — Imprimé par Emile Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 10 Basel, 8. März 1951 Erscheint jeden Donnerstag

60. Jahrgang 60^e année

Paraît tous les jeudis Bâle, 8 mars 1951 N° 10

La spirale du protectionnisme

La spirale des prix et des salaires est à l'ordre du jour, car la vague de renchérissement et d'inflation provoquée par la peur d'une guerre générale et le réarmement général fait craindre que la hausse des prix ne rende nécessaire une augmentation des salaires. C'est habituellement ainsi que débute cette fameuse spirale qui aboutit à l'inflation et par conséquent à la diminution du pouvoir d'achat, et finit par la dévaluation.

Mais il est une autre spirale dont la ligne poursuit sa marche ascendante. C'est celle du protectionnisme qui, dans notre pays, est parfois nécessaire, mais dont les conséquences dépassent souvent le but projeté, et dont les répercussions se font sentir si péniblement sur d'autres industries qu'elles les placent dans une situation intenable. Elle les forcent à leur tour d'implorer la protection de l'Etat.

Les nombreux statuts qui viennent d'être mis sur pied en faveur de certaines branches d'industrie, et de l'agriculture en particulier, illustrent déjà ce que nous venons d'affirmer. Ils donnent l'impression aux branches qui ne sont pas protégées qu'elles sont traitées en parents pauvres et, à celles en faveur desquelles certaines mesures ont été prises, qu'elles sont moins bien traitées que les autres, puisqu'elles ne bénéficient pas d'un statut complet et d'une protection sans défaillance.

L'hôtellerie est dans ce cas, non parce qu'elle est jalouse de nature et qu'elle se sent oubliée, mais parce que la protection accordée à d'autres branches et les mesures sociales décrétées en faveur de la population lui imposent des charges qui l'empêchent de lutter dans des conditions normales contre la concurrence étrangère.

Politique douanière suisse

La révision du trafic douanier qui est maintenant en cours et les taxes prélevées actuellement sur diverses marchandises importées constituent des exemples frappants des inconvénients qu'un protectionnisme trop poussé peut exercer sur l'économie hôtelière.

Il faut se rappeler que, pour notre pays, le libéralisme a toujours été une condition sine qua non de prospérité. Nous n'avons pas de matières premières; nous nous bornons à transformer et, dans la plupart des cas, à réexporter, les produits que nous sommes obligés d'importer. Une refonte du tarif douanier qui date de 1902 s'impose puisque sa nomenclature est périmée. Fallait-il vraiment saisir cette occasion, non seulement pour regrouper les articles et tenir compte des nouveaux procédés de fabrication, mais encore pour reviser les taux du tarif général? Cette révision vise d'une part à protéger les produits agricoles, et, d'autre part, à donner à la Suisse, lors des négociations économiques, une marge de discussion suffisante.

Ainsi donc, bien que libérale, la Suisse s'est vue contrainte à devenir protectionniste dans le secteur agricole, ceci malgré les inconvénients que cette politique peut avoir pour les industries d'exportation.

Nous ne discutons pas le principe de cette protection agricole qui est — et tout le monde

le comprend — indispensable à notre paysannerie qui travaille dans des conditions beaucoup plus difficiles que les agriculteurs de l'étranger. Il ne reste pas moins qu'un tel appui a des conséquences très graves pour notre industrie.

Quelques droits de douane

Il convient de donner ici quelques exemples précis des augmentations que les taxes et les droits de douane provoquent sur les prix d'importation franco frontière suisse. Sait-on que les aloyaux qui revenaient le 10 août 1950 à fr. 525.— par 100 kg doivent acquitter: fr. 38.50 de droit de douane, fr. 14.40 de droit de contrôle vétérinaire et fr. 21.57 d'autres taxes, ce qui porte leur prix à la frontière à fr. 599.37. Pour le jambon en boîte, le prix de revient de fr. 587.— s'augmente de fr. 239.69 de droit et taxes, ce qui le porte à fr. 726.69. Pour le beurre, le prix de fr. 470.— se monte, une fois tous les droits payés, à fr. 849.89. Le miel américain qui est vendu franco frontière suisse fr. 90.— atteint le prix de fr. 230.25. Enfin, pour terminer par un exemple extrême, citons celui des Mistelles italiens qui revenaient franco frontière suisse à fr. 60.— l'hectolitre, mais qui, munis des divers sceaux et quittances nécessaires pour entrer dans le pays atteignent, toujours à la frontière, mais cette fois sur sol suisse, la belle somme de fr. 259.05 l'hectolitre. Le total des droits ne forme donc pour ce poste que le 33,7% du prix d'achat.

A chacun de faire sa part

Il est normal que toute la population soit mise à contribution pour soutenir tout ce qui est favorable à notre défense économique si jamais les circonstances nous obligeaient à revivre des années qui ne sont pas encore très loin de nous. Mais il ne faut pas, pour maintenir un paysannerie, sacrifier délibérément d'autres industries dont l'importance économique n'est plus à démontrer. Par les prix qu'elle paie sur le marché intérieur et par les droits qu'elle acquitte sur les produits importés, l'hôtellerie contribue largement à alimenter la caisse fédérale et à protéger une branche dont personne ne conteste le rôle primordial. Mais l'hôtellerie elle-même a sa mission à remplir: elle doit plus que jamais permettre le rapprochement des peuples et fournir des occasions de travail et de gain à des populations montagnardes qui, sans elle, auraient déjà déserté leurs vallées. On sera peut-être aussi heureux un jour de disposer d'un appareil touristique fort pour équilibrer une balance commerciale qui ne saurait longtemps être par trop déficitaire. Une révision du tarif douanier ne doit donc pas instituer des taux prohibitifs, mais demeurer dans des sages limites.

Comme nous venons de le montrer, les droits et taxes sur les denrées alimentaires importées sont considérables et on peut estimer au moins à 30 millions ce que l'hôtellerie paie sous cette forme pour la viande, la volaille et le gibier, le beurre, les œufs, les huiles comestibles, le sucre, etc. Nous ne sommes, en principe, pas opposés aux droits de douane et nous préférons cette forme d'imposition aux impôts directs qui touchent doublement notre industrie, puisqu'ils

frappent l'hôtelier, naturellement, mais aussi le client et le font hésiter à voyager ou à prendre des vacances.

Le protectionnisme entraîne le protectionnisme. Voyant sa rentabilité diminuer par suite de l'appui accordé à d'autres branches, l'hôtellerie — libérale par définition, puisque le libéralisme a fait sa prospérité comme celle de notre pays — en vient à ne plus pouvoir réagir elle-même et à implorer à son tour la protection de l'Etat.

Comme le balai de l'apprenti sorcier, le protectionnisme est un instrument dont il est difficile d'enrayer les effets une fois qu'il est en action. Il est maintenant trop tard pour s'arrêter dans la voie où l'on s'est engagé — à moins de revenir en arrière — car il serait injuste de faire supporter uniquement à certains tout le poids des faveurs consenties à d'autres.

Il ne faut pas oublier que l'hôtellerie dépend plus que d'autres industries des prix et du niveau des salaires indigènes. Si le standard de vie de notre pays a des avantages en permettant plus facilement à de larges couches de notre population de séjourner à l'hôtel, il agit en sens contraire en ce qui concerne la clientèle étrangère. C'est donc dans un juste milieu qu'il faut chercher une solution.

Getränksteuer und Patriotismus

Unsere finanzpolitischen Sachverständigen verkünden laut und vernünftig, dass im schweizerischen Steuersystem eine bedauerliche Lücke bestehe, die, wenn sie geschlossen würde, beträchtliche Erträge abzuwerfen vermöchte, ohne jemandem ernstlich wehe zu tun: die Getränkesteuer. Jetzt, wo es gelte, eine steuerliche Anstrengung zu machen, um unsere Rüstungsfinanzierung „inflationfrei“ durchzuführen, dürfe der psychologische Moment nicht verpasst werden, um die Bürger zu bewegen, einem Finanzierungsvorschlag zuzustimmen, der diese „langersohnte“ Steuer verwirklichte. Unter der Devise „Einen Fünfer für die Landesverteidigung“, werde niemand wagen, sich seiner staatsbürgerlichen Pflicht zu entziehen und etwa der Getränkesteuer wegen das Rüstungsprogramm, das zusammen mit der Deckungsvorlage gemäss der bundesrätlichen Botschaft in einem Beschluss dem Volke zur Abstimmung vorgelegt werden soll, abzulehnen.

Keine Verkuppelung von Rüstungsprogramm und Deckungsmassnahmen!

Um es gleich vorweg zu nehmen: Wir sind der Auffassung, dass das Rüstungsprogramm und dessen Finanzierung nichts miteinander zu tun haben. Kein Eidgenosse, der diesen Namen verdient, wird sich gegen die gebotene Verstärkung unserer Landesverteidigung auflehnen. Über die Finanzierungsfragen können auch bei bestehender aussenpolitischer Gefahr die Meinungen in guten Tönen auseinandergehen. Eine Verkuppelung einer staatspolitischen Notwendigkeit mit einer Zweckmässigkeitsfrage der Lastenverteilung ist ein Unding. Das geht schon aus der Überlegung hervor, daß ein negativer Volksentscheid niemals als eine Ablehnung des Rüstungsprogrammes gedeutet werden könnte, sondern einzig der Art der vorgeschlagenen Finanzierung gälte. Es liegt aber geradezu im Landesinteresse,

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

Seite/page 3:
Promesses et réalités
Beschaffung ausländischer Arbeitskräfte
Un impôt sur les boissons serait inéquitable

Seite/page 4:
Le tourisme anglo-suisse

Seite/page 5:
Weinhandel und Weinstatut
Unverständig
Totentafel

Seite/page 10:
Wie stehen die Aussichten des Reiseverkehrs aus Belgien und England für die kommende Sommersaison?
Revalidations de l'hôtellerie belge
La «saison» sur la Côte d'Azur n'a pas été atteinte par la «crise coréenne»

Seite/page 11:
Chronique valaisanne
Aus den Sektionen
Un Syndic qui reconnaît l'importance du tourisme

Seite/page 12:
Die Lage auf dem Vieh- und Fleischmarkt
Das Lehrprogramm der Schweiz.
Obst- und Weinfachschule Wädenswil

dass das Rüstungsprogramm mit einer an Einstimmigkeit grenzenden Demonstration unseres Volkswillens angenommen wird, um im Ausland den nötigen Eindruck zu machen. Darum belaste man es nicht mit einer Hypothek, die bei der bestehenden Opposition gegen eine Getränkesteuer, zu der zwei der mächtigsten Wirtschaftsverbände des Landes gehören — der Schweizerische Bauernverband und der Schweizerische Gewerbeverband — ein Abstimmungsergebnis zeitigen könnte, das im Ausland Zweifel am Willen des Schweizervolkes zu bewaffneter Neutralität Vorschub leisten müsste.

Wenn Gastgewerbe und Hotellerie einer Getränkesteuer nicht zustimmen können, so hat das — wir wiederholen, was wir bei früherer Gelegenheit schon sagten — mit Mangel an staatspolitischer Einsicht nichts zu tun. Es sind nicht einmal die Steueransätze als solche, sondern grundsätzliche Erwägungen über die Wirtschafts- und Fiskalpolitik, in denen unsere Gegnerschaft dieser Sondersteuer begründet liegt. Werfen wir zunächst einen Blick auf die vorgeschlagenen Steueransätze.

Welche neuen Belastungen brächte uns die Getränkesteuer?

Laut Botschaft des Bundesrates betreffend das Rüstungsprogramm und seine Finanzierung vom 16. Februar 1951 soll die Getränkesteuer 40 Millionen Franken oder gut ein Drittel des in Form von Steuern aufzubringenden Betrages erbringen. Für Schaumweine, Süssweine, Weinspezialitäten und Wermut würde die zusätzliche Steuerbelastung bei Detaillieferungen 12%, für übrige alkoholische Getränke (Wein, Bier, gebranntes Wasser, Obstgärsaft) 6% und für alkoholfreie Getränke 3% betragen. Bei Anwendung dieses Tarifes ergäbe sich der erhoffte Steuerbetrag von insgesamt 40 Millionen Franken, der sich wie folgt verteilt:

Schaumwein, Süsswein, Wermut, Weinspezialitäten . . .	1,5 Mill. Fr.
Gebirnte Wasser	4,5 Mill. Fr.
Wein	21 Mill. Fr.
Bier	9 Mill. Fr.
Obstgärsaft	2 Mill. Fr.
Alkoholfreie Getränke	2 Mill. Fr.

Aus dieser Aufstellung ergibt sich, dass drei Viertel des Steuerbetrages allein auf Wein und Bier entfallen. Dass man gebrannte Wasser nicht stärker belastet als Wein, dafür aber Schaumweine, Süssweine, Weinspezialitäten und Wermuts gleich mit dem doppelten, zeigt, dass bei der Bemessung dieser Steueransätze nicht etwa volkshygieneische Erwägungen den Ausschlag gaben, sondern die Vermutung liegt nahe, dass man gerade *Erzeugnisse ausländischer Provenienz besonders hoch belasten wollte*, teils weil sie Luxuscharakter haben und sich daher für eine fiskalische Ausbeutung besonders gut eignen, teils um den Konsum dieser ausländischen Konkurrenzprodukte im Interesse der inländischen Produktion zurückzudrängen.

Schon die heutige Fiskal- und Schutzpolitik verteuert die Gesteungskosten über Gebühr!

Wir erinnern nur daran, dass schon bisher die fiskalische Ausbeute für *Destillate* wie Weinbrand, Rum, Cognac, Whisky usw., die *Belastung durch Zölle und Gebühren* pro Hektoliter, einschliesslich Tara, 700 Franken beträgt. Bei kuranten Rotweinen unter 13% Alkoholgehalt belaufen sich die Zölle und Abgaben an den schweizerischen Weinbau auf rund Fr. 40.— pro Hektoliter, was bei den billigsten Sorten die Gesteungskosten franko Grenze um über 100% verteuert. Weine über 14% Alkoholgehalt sind mit 50—51 Franken pro Hektoliter belastet. Süssweine wie Malaga und Mistella erleiden an der Grenze eine Verteuern durch Importabgaben um 144% resp. um 331%. Erwähnen wir auch, dass *inländische Kernobstbranntweine* laut bundesrätlicher Botschaft mit durchschnittlich 250 Prozent, die Spezialitätenbranntweine mit 30—125% der Produzentenpreise belastet werden. Zu allen diesen Belastungen hinzu kommt für sämtliche in- und ausländischen Getränke die *Umsatzsteuer* von 4%, bzw. für gewisse Getrankspezialitäten die *Luxussteuer* von 10%.

Alle diese Getränke spielen nun aber im Verbrauch der Hotellerie eine beträchtliche Rolle. Man sage also nicht, dass sie fiskalisch noch nicht genügend erfasst seien. Auch das *Bier* ist durch Zölle auf Gerste und Malz nicht unerheblich belastet. Wenn trotz alledem die Getränkebelastung in der Schweiz relativ niedrig erscheint, so ist das auf die bisherige *Befreiung der einheimischen Weinerzeugung* zurückzuführen. Dabei übersieht man aber eine fundamentale Tatsache. Die fiskalische Schonung der inländischen Weinproduktion bedeutet nämlich nicht, dass die Weinpreise in der Schweiz, im Vergleich etwa zu Frankreich und Italien, besonders niedrig seien. Der *Zoll- und mengenmässige Einfuhrschutz* — bekanntlich unter-

liegt der Weinimport einer strengen Kontingentierung — bewirkt, dass das gesamte *Weinpreisniveau in der Schweiz weit über dem der andern Weinproduzentenländer liegt*, die zugleich unsere wichtigsten Konkurrenzländer im Fremdenverkehr sind. *Die Tatsache allein, dass die Hotellerie und das Gastgewerbe für Wein und viele andere fiskalisch besonders hochbelastete Getränke mit viel höheren Gesteungskosten als die ausländischen Konkurrenzbetriebe zu rechnen haben, ist entscheidend*. Ob nun die Höhe dieser Gesteungskosten auf Schutz- oder Fiskalzölle oder andere Massnahmen (Importbeschränkungen) zurückzuführen ist, ist für uns „Hans was Heiri“.

Sollen die Extras noch mehr verteuert werden?

In der Presse hat die Diskussion über die „tödlichen Extras“ in der Hotellerie im vergangenen Jahr einen breiten Raum eingenommen. Unter diesen Extras spielen die Getränkepreise eine grosse Rolle. Von allen Seiten wurde der Hotellerie nahegelegt, die unerschwinglichen Getränkepreise zu senken. Gerade auf den ausländischen Gast würden sie abschreckend wirken. (Das Gastgewerbe der Grenzstädte erfährt es übrigens auf sehr schmerzliche Weise, dass die viel niedrigeren Getränkepreise zusammen mit den ebenfalls niedrigeren Preisen der Speisen auch zu einer Abwanderung der Schweizer Gäste in das benachbarte Grenzgebiet führen.) Glaubt da jemand, die Hotellerie, die zudem das zweifelhafte Vergnügen hat, von allen Fremdenverkehrsländern die weitaus höchsten Lebensmittelpreise zu zahlen — in dieser Beziehung ist besonders interessant, dass gerade Länder mit besonders hohen Getränkesteuern wie Dänemark, Norwegen und Schweden bei den Lebensmittelpreisen viel tiefer liegen, was übrigens, abgesehen vom Fehlen einer Getränke-urproduktion, mit einem Grund ist, warum dort die hohen Getränkesteuern viel leichter ertragen werden — sei in der Lage, die Getränkesteuer voll auf den Gast zu überwälzen, oder eine 12%ige bzw. 6%ige Preiserhöhung bei den hauptsächlichsten Getränken sei für den Getränkekonsum belanglos?

Eine Zuschrift aus unserem Mitgliederkreise ist symptomatisch dafür, dass heute die Hotellerie nicht nur keine Erhöhung der Gesteungskosten, sei es durch neue Steuern, sei es durch Belastungen, die zu Umsatzschrumpfungen führen, ertragen kann, sondern dass sie grundsätzlich, um von der Konkurrenz nicht erdrückt zu werden, wesentliche Entlastungen braucht:

„Tatsächlich wird ein Teil dieser Steuern wieder an der Hotellerie hängenbleiben. Man verteuert uns die wertvollen Getränke, so dass immer weniger getrunken wird. Man verunmöglicht den wohlhabenden Leuten das Wohnen im Hotel durch Erhöhung der direkten Steuern, verteuert die Lebensmittel und Genussmittel und belastet die Hotellerie durch die hohen Zölle, Abgaben und einen ausgesprochenen Schutz für Produktion und Handel. Wollen wir mit anderen Ländern, die billigere Lebensmittel haben, konkurrieren, dann muss hier eine entscheidende Wendung eintreten, wohl am besten

durch eine Rückvergütung pro Kilo verbrauchtes Fleisch, Geflügel, Butter etc.“

Keinen Raum mehr für fiskalische und andere Sonderbelastungen!

Noch ein weiterer Gesichtspunkt spricht vom Standpunkt der Hotellerie gegen die Getränkesteuer. Bei der zusätzlichen Verteuerung der Getränke durch die vorgeschlagene Sonderbelastung wird es nicht sein Bewenden haben. Der Staat möchte ja die Urproduzenten nach Möglichkeit schonen. Deshalb heisst es denn auch in der bundesrätlichen Botschaft:

„In bezug auf die Getränkesteuer vom Wein wird die Gefahr unerwünschter nachteiliger Rückwirkungen auf die Produzenten noch vermindert werden durch die vorgesehene staatliche Marktregulierung (Einfuhrbeschränkung, Preisvereinbarungen, Richtpreissetzung, Überschussverwertung usw.)“

„Usw. . .!“ Sehr verheissungsvoll. Es braucht wirklich nicht viel Phantasie, um zu verstehen, dass durch eine solche Marktregulierung die Einstandspreise für Wein in einem Masse gestützt würden, dass durch diesen Schutz, zur Getränkesteuer hinzu, dem Gastgewerbe neue, indirekte Belastungen erwüchsen, die die Höhe der Getränkesteuer leicht erheblich übersteigen könnten. Erfahrungen mit andern Marktordnungen lassen über die solchen innewohnenden Gefahren keinen Zweifel aufkommen. Die Hotellerie hat daher allen Grund, diesen Nebenwirkungen der Getränkesteuer allergrösste Beachtung zu schenken. Schon die bisherigen Schutzmassnahmen des einheimischen Weines lassen für fiskalische Sonderbelastungen, geschweige denn für weitergehende Schutzmassnahmen, keinen Raum mehr.

Die Getränkesteuer wäre nur ein Anfang

„Gibt man dem Teufel den kleinen Finger . . .“, heisst ein Sprichwort, das sinngemäss abgewandelt auch auf den Fiskus Anwendung finden kann. Die Getränkesteuer soll mit den andern Steuermassnahmen zur Finanzierung des Rüstungsprogrammes dienen, die sich auf einige Jahre erstrecken soll, mit anderen Worten, nach Deckung des Rüstungsbedarfes wieder dahinzufallen hätte. Wer aber glaubt an eine solche Befristung? Wird die Getränkesteuer, einmal eingeführt, wirklich wieder verschwinden? Die Antwort über die *wahren Absichten* finden wir in folgendem Zitat aus einem Artikel im „Bund“, von Professor Eugen Grossmann, früherer Ordinarius für Finanzwissenschaften an der Universität Zürich. Grossmann gibt darin mit erfreulicher Offenheit Aufschluss, wie es mit der in den Parlamentsverhandlungen und Volksversammlungen immer wiederholten Zusage steht, dass mit der in die Finanzordnung 1951/54 einzuführenden Rüstungsfinanzierung für die Zeit nach 1954 nichts präjudiziert sein soll.

„Juristisch“, sagt Grossmann, „mag das wohl stimmen, steuerpolitisch und soziologisch aber kaum. Es ist doch nicht wohl anzunehmen, dass man im Ernst daran denkt, eine so um-

Voranzeige

Die ordentliche Delegierten-Versammlung des SHV. findet am

29. und 30. Mai in Bad Ragaz

statt. — Wir bitten Delegierte und Mitglieder dieses Datum für unsere Verbandstagung reservieren zu wollen.

Avis

L'assemblée ordinaire des délégués de la S.S.H. aura lieu à

Ragaz-les-Bains les 29 et 30 mai

Nous prions les délégués et les membres de prendre note d'ores et déjà de cette date et de réserver ces deux journées pour leur assemblée professionnelle.

strittene Abgabe wie die Getränkesteuer nur für die Dauer von drei Jahren — vor 1. Januar 1954 wird sie ja kaum in Kraft treten können — einzuführen, sondern es besteht wohl die sicherlich begründete Absicht, den Moment erhöhter aussenpolitischer Gefahr zu benützen, um die schon seit dreissig Jahren überallig gewordene Getränkebesteuerung dauernd dem Bundesfinanzsystem einzuflügen.“

Ein Kommentar erübrigt sich. Man komme uns aber nicht mehr mit einem patriotischen Hormonpräparat!

Es ist ja wirklich erstaunlich, auf welchen Schleichwegen man die Getränkesteuer erzwingen will. Und dabei — wenn schon der Konsum bei der Rüstungsfinanzierung herangezogen werden soll — gäbe es doch ein so einfaches Mittel: eine *Erhöhung der Umsatzsteuer* um einen halben Prozent. Alle Getränkekonsumenten — und das sind ja die grosse Mehrzahl aller Schweizer — kämen dabei auch zum Zuge, die Arbeiterbevölkerung, angesichts der Umsatzsteuerbefreiung aller Lebensmittel, vielleicht noch weniger als bei einer Getränkesteuer. Aber eben, das Naheliegende steht bei den Finanzpolitikern nicht immer im Vordergrund. Vielleicht sind es „Indexbedenken“, die es ihnen angezeigt erscheinen lässt, lieber das Steuersystem mit einer neuen Sondersteuer zu bereichern als den einfachen Weg zu wählen. Aber auch das *Gastgewerbe* und die Hotellerie haben einen Index, den *Kostenindex*, und dieser hat eine *halbsbrecherische Höhe* erreicht!

Weinfreunde und Getränkesteuer

Der Vorstand der *Schweizerischen Vereinigung der Weinfreunde* versammelte sich in Bern unter dem Vorsitz seines Präsidenten Marc Droz, Chele-Bart, zur Besprechung der Mittel und Wege einer wirksamen Propaganda für den Wein sowie zur Behandlung der aktuellen Fragen in der Weinwirtschaft. Mit Genugtuung konnte dabei festgestellt werden, dass sich nunmehr fast alle Organisationen und Verbände aus der Weinwirt-

Reisebericht aus den USA.

Von G. H. Kraehenbuehl

II.

Wir haben auf unserer 75tägigen Studienreise mit Schiff, Flugzeug, Eisenbahn und Auto etwa 25000 km zurückgelegt. Wir besuchten über 50 Grosshotels, die besten Restaurants, auch ein fachere Cafés oder Chainrestaurants und hatten auch die Freude, bei amerikanischen Familien zu wohnen, sowohl in der einfachen puritanischen Bürgerfamilie, wie auch auf hochfeudalen Landsitzen der Geldaristokratie. Und ich muss wirklich sagen, wir wurden überall mit der gleichen selbstverständlichen Herzlichkeit und Freundlichkeit empfangen. Es scheint dies ein Grund aus dem amerikanischen Wesens zu sein, diese uns leider nicht immer leicht fallende Freundlichkeit im Umgang mit Menschen. Was uns noch mehr erstaunte, war das Fehlen des berühmten amerikanischen Tempos, die grosse Geduld der Leute beim Autofahren und Einkäufen und die Tatsache, dass eigentlich alles langsam vor sich geht; man muss sich nur möglichst schnell an den Slogan gewöhnen: „take it easy“!

Der Verkehr zwischen Chef und Personal ist auch viel ungewogener als in Europa, da jeder als gleichberechtigt betrachtet wird. Es bestehen auch, mit Ausnahme der coloured people — wo aber bereits eine grosse Umwälzung im Gange ist — keine Klassenunterschiede. Über dieses Thema ist von berufener Seite schon viel geschrieben worden, weshalb ich mich mehr den Erfahrungen zuwenden will, die ich in der Hotellerie und dem Touristikwesen gemacht habe.

Die amerikanischen, erstklassigen Grosshotels, die ich in New York, Chicago, Kalifornien, Washington, Atlantic City und Boston besucht habe, waren alle — mit Ausnahme des im Jahre

1942 eröffneten Statler-Hotels in Washington — mindestens 20 Jahre alt. Alle sind aber ausserordentlich gut unterhalten, und die Restaurants, Bars, die öffentlichen Räume und die Schlafzimmer wurden wiederholt dem *neuesten Geschmacks angepasst*. Sie sind jedoch *durchschnittlich nicht moderner und besser eingerichtet als unsere bekanntesten Grosshotels* in der Schweiz, ausgenommen hinsichtlich der *Bäderzahl* und der technischen Kücheneinrichtungen. Die wenigsten Hotelzimmer sind „air-conditioned“, wohl aber sehr oft die öffentlichen Räume. Ganz neue und moderne Hotels habe ich nur in Florida gesehen, die zum Teil sehr exzentrisch gebaut sind, und auch hier sind die Schlafzimmer eher einfach, wenn auch mit modernem Geschmack eingerichtet. Die *Bäder* sind überall klein, es gibt nur ein Lavabo und kein Bidet, jedoch überall eine *Dusch* auf die der Amerikaner grossen Wert legt. Die meisten modernen Hotelzimmer sind ohne Leuchter und man behilft sich mit mehreren Stehlampen. Auch für die öffentlichen Räume geht man immer mehr zur *indirekten Beleuchtung* über. Es ist auffallend, wie die Decken aller öffentlichen und Diensträume in den neuen Hotels in Florida mit den gelochten, schalldämpfenden Platten und Bullaugen versehen sind, was vielleicht zweckmässig sein mag, doch nicht schön ist. Die *Werkstätten und Arbeitsräume* in den neuen Hotels sind überall sehr nett und praktisch eingerichtet. Die *Wäsche* ist sehr gleichmässig gehalten, z.B. Handtüchergrösse: 80 x 45 cm, Badetüchergrösse: 60 x 120 cm, Serviettengrösse: 58 x 55 cm, und alle Wäsche, auch diejenige für das Restaurant, ist nur aus Baumwolle. Wir haben nirgends Leinenwäsche angetroffen und — nach Aussagen amerikanischer Kollegen — soll sie, infolge des grossen Verschleisses durch das Waschen und des grossen Abganges, zu teuer sein. Auch in *Glas und Porzellan* ist kein Luxus zu finden und es ist weitgehend standardisiert. Es wäre unmöglich, teure Gläser und Porzellan zu verwenden; das Waldorf-Astoria hat letztes Jahr bei einem Umsatz von „Food and Beverage“

von etwa 1000000 Dollar für Bruch 20000 Dollar gebucht, was etwa 2% des Umsatzes ausmacht, was auch für unsere Verhältnisse als ziemlich hoch bezeichnet werden muss. Das *Geschirr* wird auch in den grossen Häusern an einer Zentralstelle mit den uns bekannten Maschinen gewaschen und dann wieder verteilt. Es ist interessant, festzustellen, dass auch der *Küchenbetrieb* meistens zentralisiert ist; der Kochherd (Gas) befindet sich an der Wand, nie freistehend. Auch der Etagenservice geht von der Küche aus, d.h. die Kellner holen alles in der Küche und spedieren die Speisen auf Fahrstuhlwagen auf die Etagen. Einzig im Waldorf-Astoria war ein „Centralparlur“ für die Etagenkellner.

Es ist klar, dass man darum in Stosszeiten sehr lange auf

das Frühstück

warten muss. In ganz Amerika werden die gleichen Checks für die Mahlzeiten verwendet, auf denen der Preis durch die Küchen- oder Kellerregulierkassen schon vermerkt ist. Entweder bezahlt man sofort oder unterschreibt den Check mit dem Vermerk: „Add 10 or 15% Service“. In den meisten Hotels werden 25 Cents Roomservice für das Frühstück, oder 25 Cents pro Hauptplatte bei den Hauptmahlzeiten verrechnet. Diese Zuschläge werden jedoch nicht durchgehend gleich behandelt. Beim Frühstück muss man sehr darauf achten, dass man dem Roomservice alles genau bestellt, denn was nicht erwähnt wird, wie z.B. Konfitüre oder Brot, wird nicht gebracht. Das System des „Café complet“ besteht in den Städten nicht. Eine Rechnung des Frühstückes gestaltet sich folgendermassen:

2 coffees	80 cents	Fr. 3.69
2 toasts	50 cents	Fr. 2.18
with butter		
2 jam	40 cents	Fr. 1.75
roomservice	50 cents	Fr. 2.18
	\$ 2.20	Fr. 9.80

Preise und Lohnkosten

Ich spreche natürlich nur von den Preisen in erstklassigen Hotels und Restaurants. Z.B. eine Potage du jour kostet 40—50 cents, also Fr. 1.75—2.20, was noch angeht; ein einheimischer Fisch Fr. 8.— bis 9.50, wobei man zum höheren Preis

schaft der Vereinigung angeschlossen haben und dass der Mitgliederbestand dank des erfreulichen Interesses von Seiten der Konsumenten, der wahren Weinfreunde, fortwährend zunimmt. Die vom Vorstand für die nächste Zeit geplanten Massnahmen sollen den Kreis der Anhänger des Weins erweitern und diesem edlen Getränk wieder jenen Platz in der Öffentlichkeit verschaffen, der ihm seit jeher zukommt.

Betreffend das neue Weinstatut enthielt sich der Vorstand einer Stellungnahme, da dies in die Zuständigkeit der interessierten Berufsverbände fällt. Demgegenüber fasste der Vorstand

zum Projekt der Getränkesteuer

einstimmig folgende Resolution:

Der Vorstand der Schweizerischen Vereinigung der Weinfreunde anerkennt die Notwendigkeit und Dringlichkeit der neuen Rüstungsaufwendungen. Nach seiner vollen Überzeugung müssen jedoch die für den Schutz des gesamten Volkes und der Heimat notwendigen Staatsausgaben in

gerechter Weise vom gesamten Schweizer Volk getragen werden. Er lehnt deshalb jede Sonderbelastung einzelner Erwerbszweige unserer Volkswirtschaft entschieden ab. Eine weitere Erhöhung der Fiskalkosten für Getränke, die schon heute über 12% des gesamten jährlichen Getränkeaufwandes in der Schweiz ausmachen, ist nicht mehr tragbar. Sie müsste zweifellos eine Verminderung des Verdienstes Hunderttausender von Arbeitnehmern in Produktion, Handel und Gastgewerbe zur Folge haben, wodurch auch deren Steuerleistung entsprechend geringer würde. Der Vorstand betrachtet es als zum mindesten absolut unverständlich, dass einerseits die Einführung einer Getränkesteuer erwogen wird, während die öffentliche Hand andererseits zur Erhaltung der Wein- und Obstwirtschaft sowie für den Absatz der entsprechenden Getränke unumgängliche finanzielle Unterstützung gewährt. Die interessierten Berufsverbände haben in verschiedenen Eingaben an die zuständigen Behörden auf die Wege hingewiesen, die eine gerechtere und vernünftiger Finanzierung der Wehraufwendungen gewährleisten.

d'un col dont le livre de bord s'ouvre à la mi-juin et se ferme peu après la mi-août, comme il est dit dans la chanson.

— En voulez-vous le témoignage ?

Le record des nuitées nous est fourni par les Britanniques et par l'Irlande, avec près d'un million trois-cent-quarante mille nuitées et un pourcentage de séjour de 4,5.

Le chiffre le plus faible nous est donné par la Bulgarie, avec 462 arrivées et 3214 nuitées. Une division permettrait d'affirmer que ces hôtes connaissent une durée de séjour qui les pourrait placer en tête. Mais sans doute s'agit-il de personnes que leurs fonctions retiennent en Suisse, à Berne peut-être, ou en d'autres cités où les appartements vides sont rares. Même constatation, d'ailleurs, pour l'Union soviétique, avec ses 8860 nuitées et 1095 arrivées. On souhaite, simplement, que les uns et les autres puissent trouver le temps de mieux connaître notre pays dans ses aspects les plus attrayants, pour le profit des régions touristiques.

On ne sache pas, par ailleurs, que l'Autriche puisse figurer dans la liste des pays de quelque importance pour notre économie touristique; pourtant, les relevés de la statistique officielle indiquent plus de 4000 arrivées et plus de 11000 nuitées. Ou que la Norvège puisse disputer la palme aux Etats-Unis, par exemple, avec ses 4900 arrivées et 13600 nuitées ?

Beschaffung ausländischer Arbeitskräfte

Zur Überbrückung der grossen Personalnot mussten in den letzten Jahren je durchschnittlich 15–18000 ausländische Arbeitskräfte für die Hotellerie und das Gastwirtschaftsgewerbe angeworben werden. Die Vermittlung einer so grossen Zahl ausländischer Arbeitskräfte stellt an die verantwortlichen Organe hohe Anforderungen. In ständiger Fühlungnahme mit den betreffenden Instanzen müssen die zahlreich auftretenden Schwierigkeiten überwunden werden, wobei es insbesondere gilt, dafür zu sorgen, dass den ausländischen Arbeitskräften die Bewilligungen im Hinblick auf die Saison rechtzeitig erteilt werden. Nach wie vor gilt der Grundsatz, dass Einreisebewilligungen nur erteilt werden, wenn kein genügend qualifiziertes einheimisches Personal zur Verfügung steht.

Die Paritätische Kommission für Ein- und Auswanderung im Gastgewerbe hat nach eingehender Prüfung der Situation auf dem Arbeitsmarkt die

Weisungen

an die kantonalen und städtischen Arbeitsämter im Hinblick auf die bevorstehende Sommersaison erteilt. Dem bezüglichen Zirkular entnehmen wir:

Lobbies, Schwimmbädern, Türkischen Bädern, Coiffeursalons, Zigarrenläden, Turnsälen und sogar gedeckten Tennishallen und Kegelbahnen, und das alles mitten in der Großstadt. Die meisten Clubhäuser sind jedoch für Männer reserviert; einige haben spezielle Restaurants für Damen, oder es gibt bestimmte Tage, an denen auch Damen Zutritt haben, meistens am Samstag. Der Aufenthalt in diesen Clubräumen ist äusserst angenehm, besonders in den exklusiven Clubs, wie dem Metropolitan-Club in New York, der sehr luxuriös eingerichtet ist, und dem Athletic-Club in Chicago. Man kann natürlich auch in Amerika, genau wie bei uns, sehr billig leben, wenn man die Child's oder andere Chainrestaurants oder die zahlreichen Cafeterias und Drugstores ansieht, die eine enorme Auswahl an Sandwiches haben. Am beliebtesten sind die Hamburger Sandwiches. Wir haben z.B. in einem Drugstore für zwei grosse Tassen Kaffee mit Crème und zwei Toast-Schinkenbrötchen 70 Cents bezahlt, etwa Fr. 3.—. In der Cafeteria der Statler Hotels gibt es einen Quick-Lunch auf dem Teller serviert für \$ 2.—. Die Drugstores und Cafeterias servieren alles sehr appetitlich und rasch, und man muss alles am Buffet holen. Die höheren Preise in den USA werden uns begrifflich, wenn man die Löhne betrachtet. Die Wareneinstandspreise sind nicht viel höher als bei uns. Z.B. Roastbeef oder Filet frisch \$ 1.50 das Pfund, was etwa Fr. 14.— pro Kilo entspricht; gefrorenes —.80 bis 1.25, Eier: 70 bis 90 Cents pro Dutzend oder Fr. —.25 bis —.35 das Stück, je nach der Saison und der Gegend.

Hingegen sind die Löhne bei nur 7 1/2-stündiger Arbeitszeit und in Anbetracht der 5-Tage-Woche für unsere Begriffe enorm. Ein bedeutender Küchenchef bezieht etwa \$ 1000.— im Monat. In einem Bericht eines Restaurants habe ich gelesen, dass die Löhne bald so hoch seien wie die Materialkosten. Der Meinung von massgebenden Fachleuten entsprechend, sind diese Löhne nur tragbar, solange die Geschäfte auf Hochtour arbeiten, und das trifft für die Hotellerie noch

Loin de nous l'idée de vouloir mettre à l'écart, brutalement, un pays dont les finances, ou les traditions, ou les principes ne facilitent pas l'éclatement de pronostics favorables pour la Suisse. Une adaptation des échanges est toujours possible, dans tous les domaines, et nos négociateurs y veillent attentivement.

Nous avons simplement voulu démontrer l'inopportunité d'une généralisation excessive dans les interprétations héliotérisées.

Mais revenons à nos chiffres.

Si l'on voulait s'en tenir, strictement, à la durée d'hébergement dans les hôtels et pensions du pays, la première place reviendrait, de toute façon, à la Grande-Bretagne et à l'Irlande, avec entre proportions de 4,5 qui nous avons relevé plus haut. Un classement de cet ordre, basé uniquement sur le résultat fourni par le rapprochement entre le total des nuitées et celui des arrivées, donnerait la seconde place ex aequo à la France, à la Belgique-Luxembourg et l'Autriche avec 2,9; la troisième à la Hollande (2,8), la quatrième aux Etats-Unis (2,7), la cinquième à l'Allemagne (2,5) et la sixième à l'Italie (2,3). Mais si nous tenons compte également des nuitées et des arrivées, et si de plus, selon toute apparence, les Belges-touristes auront dépensé davantage que les Autrichiens-business; que le va-et-vient frontalier nous vaut de fréquentes et fugitives apparitions de voisins immédiats; qu'on ne saurait tirer des conclusions définitives de données imparfaites, etc.

On nous permettra, cependant, d'aligner les totaux des nuitées pour les pays figurant en tête de la liste: après la Grande-Bretagne-Irlande (un million quatre cent mille), nous trouvons la France (926 mille), la Belgique (634 mille) et le Luxembourg (606 mille); les Etats-Unis (682 mille), l'Italie (462 mille) et l'Allemagne (427 mille).

Attardons-nous encore quelques instants aux totaux des sanatoriums et établissements de cure. Les Suisses fournissent un total de deux millions 426 mille nuitées; les étrangers, d'un million et 75 mille nuitées. La Belgique s'inscrit en tête, avec 315 mille nuitées et 58 mille pour le Luxembourg; suivent, dans l'ordre, la France (163 mille), l'Allemagne (148 mille), la Grande-Bretagne et l'Irlande (93 mille), la Hollande (86 mille).

Cette participation au total général est importante, on le voit. Les hôteliers savent d'ailleurs à quoi s'en tenir et n'ignorent pas que leurs intérêts sont souvent liés étroitement à cette branche d'activité, qui enregistre une moyenne de durée de 83 jours, contre 85 en 1949. Notre Suisse présente à l'étranger, lecteurs qui avez l'indulgence de nous lire! Mais on ne vit pas de supputations, il faut faire le point, de temps à autre, et les statisticiens bernois nous en donnaient l'occasion. . . . Travel.

Die Paritätische Kommission für Ein- und Auswanderungsfragen im Hotel- und Gastwirtschaftsgewerbe hat die Zulassung von ausländischem Personal für die Sommersaison 1951 geprüft. Im Hinblick auf die angespannte Lage des einheimischen Arbeitsmarktes und mit Rücksicht auf die verhältnismässig optimistische Beurteilung der kommenden Saison wird mit einem erhellenden Sachverständigenbericht an Arbeitskräften im Hotel- und Gastwirtschaftsgewerbe gerechnet. Wir möchten Sie bitten, bei der Behandlung von Gesuchen für ausländisches Personal die nachfolgenden Richtlinien zu beachten:

Personalgruppe 1: Direktoren und Geranten (männliche und weibliche), Generalgouvernanten, Personalchefs, Einkäufer, Chefs de réception, Caissiers, Journalführer, Korrespondenten (männliche und weibliche), Warenkontrolleure, Concierges, Conducteure, Postmen, Telefonisten, Liftiers, Hallen-Touranten, Alleinportiers, Bahnportiers, Nachtportiers, Voituriers, Chefs de cuisine, Maîtres d'hôtel (Oberkellner), Obersaaltüchter, Barmen, Barmadis, Kellermeister, Chauffeurs, Koch- und Kellerlehrlinge.

In diesen Berufen sind grundsätzlich keine

mehr zu als für die Restaurants. Die amerikanischen Hotels brauchen eine durchschnittliche Besetzung von 85%, um rentabel zu sein, und die meisten haben diese Besetzung noch.

Eine ungeheure Rolle zur Alimentierung der Hotels spielen die Conventions, die manchmal 5–6000 Mitglieder einer Berufsgruppe für 5–6 Tage in einer Stadt vereinen. Alle grossen Hotels haben eine eigenen Public Relation Manager, der nur auf die Jagd nach Conventions geht.

Ein wichtiger Grund der sehr hohen Restaurationspreise ist der Umstand, dass sich der Restaurateur nirgends am Weinkonsum erheben kann, weil faktisch kein Wein getrunken wird. Man kann sehr feine Restaurants besuchen, wo Hunderte von Menschen essen und kann feststellen, dass nur Eiswasser auf den Tischen steht. Auch Mineralwasser wird wenig zum Essen getrunken. In Städten, wo das Wasser stark chloriert ist, schenkt man in guten Lokalen ein spezielles Quellwasser aus, das auch von vielen Privatnahrungsmitteln gekauft wird. Es gibt Firmen, die sich ausschliesslich mit diesem Geschäft befassen, wie bei uns die Mineralwasserhändler.

Und jetzt kommen wir automatisch zum Hauptbetriebe, oder vom Standpunkt des Restaurateurs aus gesehen, zu seinem besten Geschäft, und das ist

die Cocktail-Manie!

In jedem Restaurant wird man gefragt, ob man einen Cocktail will, aber nicht wird die Weinkarte präsentiert. Und Cocktails werden „en masse“ getrunken, wobei der Scotch oder Bourbon eigentlich noch dem Cocktail vorgezogen werden; wählt man schon einen Cocktail, dann ist es Martini, möglichst nur mit Gin! Wie ich einen guten Freund fragte, warum denn so viele Cocktails konsumiert werden und kein Wein, antwortete er mir: „Wein ist fine, but Liqueur is quicker!“ Ebenfalls in Privathäusern wird man nie, auch bei älteren Generationen, zum Tee

Wintersportaktion 1950/51

Unsere Selbsthilfeaktion für ausländische Wintersportgäste mit mindestens 14 Übernachtungen geht am 14. März zu Ende, indem die Gäste, die am 28. Februar angekommen sind, die letzten Nutzniesser waren.

Um den verantwortlichen Vereinsorganen zu ermöglichen, so rasch als möglich die Bilanz der Aktion zu ziehen und den Mitgliedern aus der Wintersporthotellerie den ihnen vom Verein geschuldeten Anteil zu vergüten, bitten wir die Wintersportthauer, dem Zentralbureau in Basel ihre letzten Quittungsbelege bis spätestens am 15. März 1951 einzureichen.

Un impôt sur les boissons serait inéquitable

Un de nos membres nous écrit:

L'impôt sur les boissons figure au 3^e rang des nouvelles sources de recettes envisagées pour financer le programme d'armement. Or, tous les milieux touristiques et hôteliers, de même que les viticulteurs appréhendent très sérieusement l'introduction d'un tel impôt qui charge tout spécialement un secteur limité de l'activité nationale et plus particulièrement la Suisse romande et le Tessin.

Il ne faut pas oublier que la vente des boissons est déjà fortement imposée dans notre pays, puisque, en plus des droits d'entrée sur les boissons de provenance étrangère — qui nous paraissent normaux — il y a lieu de tenir compte des droits extrêmement importants payés par les hôteliers, cafetiers et restaurateurs sous forme de patente pour la vente des boissons alcooliques. Pour ne citer qu'un exemple, disons que dans le canton de Vaud ces droits atteignent la coquette somme de 78000 fr. par an. La limite supérieure des charges supportables semble donc avoir été atteinte dans ce domaine et il serait dangereux de vouloir encore imposer ce secteur.

Dans certains cantons de Suisse allemande, où l'on ignore l'importance de la viticulture pour la Suisse romande et le Tessin, on se montre favorable à un impôt sur les boissons. Il convient d'insister auprès de nos compatriotes sur l'injustice qu'il y aurait de charger certains régions du pays et certaines branches économiques plus fortement que d'autres. Il est de plus à craindre qu'un tel impôt devienne quasi définitif et soit automatiquement intégré dans le régime fiscal ordinaire.

Il est évident que l'ensemble du peuple suisse doit participer aux charges entraînées par le programme d'armement et les milieux touristiques et hôteliers n'entendent pas se soustraire à ce devoir, mais il leur paraît plus équitable de choisir d'autres moyens pour assurer ce financement.

Ausländer zuzulassen, da genügend einheimische Kräfte vorhanden sind. Zweifelsfälle und Fälle, in denen besondere Verhältnisse geltend gemacht werden, sind dem Biga zur Prüfung zu unterbreiten.

Personalgruppe 2: Telephonistinnen, Büroangänger und anfangenderinnen, Chefs de partie, Pâtissiers, Alleinköche, Commis de cuisine und

eingeladen, sondern immer nur zum Cocktail, von 17 bis 19 Uhr. Es gibt Leute, die es fertiger bringen, in der Wintersaison jeden Tag mehrere Cocktails zu absolvieren, und dabei gibt es auch immer Sandwiches oder Canapés usw. so erübrigt sich auch das Nachtsessen. In einem normalerweise 10–15 Personen fassenden Raum werden 40–50 Personen eingeladen, die sich stets ablösen. Es ist auch nicht üblich, sich bei grösseren Parties voneinander zu verabschieden, so dass man sang- und klanglos verschwinden und anderswo auftauchen kann. Der Sinn der Cocktailparty ist eigentlich der durch Überfüllung der Räume gelieferte Beweis eines grossen Bekanntheitskreises oder auch ein „en masse“-Revanchieren für andere Cocktailparties. Es ist auch der leichteste Weg, Menschen zu begegnen, die einem irgendwie nützlich sein könnten, oder auch zur Behebung von Hemmungen! Die meisten Leute sagen, dass sie Cocktailparties hasen, und doch gehen sie immer wieder hin — Liqueur ist quicker! —, Netter ist diese Sitte auf dem Lande, wo sich die Bewohner der weit zerstreuten Besitzungen bei solchen Cocktailparties in regelmässigen Abständen treffen können, ohne gezwungen zu sein, zum Essen einzuladen. Gewöhnlich bleibt man nicht länger als eine Stunde und verabschiedet sich auf jeden Fall vor der Essenszeit.

Fortsetzung folgt.



Commis de rang im Alter von 25 bis 28 Jahren, Chefs d'étage, Gouvernanten, Buffetdamen und Buffetköche, Zimmermädchen, Saal- und Serviertöchter, Chef- und Alleinköchinnen, Restaurationskellner, Etagenportiers, Chefs de rang.

In dieser Gruppe wird die Zulassung ausländischer Angestellter zur Deckung des Saisonspitzenbedarfes wie in früheren Jahren kaum zu umgehen sein. Befürwortende Anträge dürfen jedoch nur abgegeben werden, wenn einwandfrei abgeklärt ist, dass für die fraglichen Arbeitsplätze keine einheimischen Kräfte verfügbar sind.

Personalgruppe 3: Angestelltenköche u. Köchinnen, Commis de cuisine und Commis de rang bis zum 25. Altersjahr, Hilfsköchinnen, Kaffee- Köchinnen, Serviertöchter für ländliche Betriebe, Casseroliers, Argentiers, Passeplattiers, Küchen-, Office-, Haus- und Lingeriefrauen, Küchen-, Office-, Keller- und Hausburschen (ohne Portierdienst), Schenkbuschens, Wäscher und Wäscherinnen, Lingere, Glätterinnen, Weissnäherinnen, Stopferinnen.

Den Gesuchen für ausländische Arbeitskräfte dieser Berteufe kann im allgemeinen entsprochen werden, sofern nicht besondere beim Gesuchsteller liegende Gründe dagegen sprechen.

Bei der Behandlung von Gesuchen in dieser Personalgruppe ist mit der Abgabe Ihres Gutachtens an die Fremdenpolizeibehörden nicht bis kurz vor Saisonbeginn zuzuwarten. Für die Personalgruppe 3 sind wir erfahrungsgemäss in erheblichem Umfange auf Ausländer angewiesen, so dass keine Gefahr besteht, einheimische Kräfte zu benachteiligen, auch wenn Sie Ihren befürwortenden Antrag sofort nach Eingang der Gesuche abgeben. Es kann auf diese Weise eine unliebsame Stauung in der Behandlung solcher Gesuche vermieden werden und der Arbeitgeber kann sich die gewünschten Kräfte rechtzeitig vertraglich sichern.

Befristung der Arbeitsbewilligungen

Die Arbeitsbewilligungen sind grundsätzlich auf Saisonschluss, das heisst auf 30. September 1957 zu befristen, und zwar für Saison- und Jahresstellen.

Einhaltung der bewilligten Erwerbstätigkeit

In Fällen, wo dies angezeigt erscheint, soll darüber gewacht werden, dass der Ausländer nur in der bewilligten Erwerbstätigkeit beschäftigt wird; um jeden Zweifel auszuschalten, ist die Art der Tätigkeit genau zu umschreiben.

Mindestlöhne

Für die ausländischen Arbeitskräfte gelten die gleichen Anstellungs- und Lohnbedingungen wie für das einheimische Personal. Die monatlichen Mindestbarlöhne nebst Kost und Logis betragen:

a) für festentlohntes Personal

Köche: bis zum 20. Altersjahr	Fr. 200.-
von 20-25 Jahren	Fr. 210.- bis 300.-
von 26-32 Jahren	Fr. 320.- bis 400.-
über 32 Jahre ist der Lohn entsprechend dem Alter und der Berufschwere festzusetzen.	
Wird die Reinigung der Berufswäsche nicht vom Betrieb übernommen, so hat der Koch Anspruch auf eine monatliche Entschädigung von Fr. 15.-.	
Köchinnen: mit Lehre je nach Berufspraxis	
Nach Lehrabschluss	Fr. 180.- bis 230.-
Hilfs- und Kaffeeköchin	Fr. 150.- bis 175.-
Sekretär/Sekretärin (Anfänger)	Fr. 120.-
I. Buffetdame	„ 200.-
Buffetdame	„ 180.-
Buffettochter	„ 120.-
I. Gouvernante	„ 200.-
Gouvernante	„ 180.-
Hilfsgouvernante	„ 150.-
I. Lingere, Stopferin, Weissnäherin, Glätterin (mit Berufslehre)	„ 180.-
Lingere, Stopferin, Näherin, Glätterin (ohne Berufslehre)	„ 150.-
Wäscherin	„ 180.-
Wäscher	„ 200.-

b) für Hilfspersonal (soweit nicht trinkgeldberechtigt)

Küchen- und Officebursche	Fr. 120.-
Küchen- und Officefrauen	„ 120.-
Casserolier, Argentier, Passeplattier	„ 140.-
Schenkbusche	„ 150.-
Kellerbursche	„ 130.-
Lingeriefrauen	„ 120.-
Hilfswäscherin	„ 140.-
Hausbursche	„ 120.-
Hausmädchen	„ 120.-

Das praktische Vorgehen

Der einzelne Arbeitgeber hat die benötigten ausländischen Arbeitskräfte rechtzeitig zu suchen. Wo der Arbeitgeber nicht auf Grund persönlicher oder geschäftlicher Beziehungen die erforderlichen Arbeitskräfte ausfindig machen kann, wird die Stellenvermittlung des Schweizer Hotelier-Vereins oder ein italienisches Arbeitsamt in der Lage sein, Offerten zu stellen.

Die Bewilligung zur Arbeitsannahme ist dem ausländischen Bewerber mit einem ausgefüllten Dienstvertrag zuzustellen. In den meisten Ländern können die Pässe nur auf Grund dieser Akten ausgestellt werden.

Sondervorschriften für Italiener

Für Arbeitskräfte aus Italien müssen zusätzlich zwei Formulare „Contratto di Lavoro“ (Angebot der Italienischen Gesellschaft, welche bei allen italienischen Konsulaten oder bei der Stellenvermittlung des Schweizer Hotelier-Vereins gratis zu beziehen sind) dem zuständigen Konsulat zum Visum unterbreitet werden. Die Gebühr pro Arbeitskraft beträgt Fr. 10.-. Für Italiener, welche nach verhältnismässig kurzem Unterbruch die Arbeit im gleichen Betrieb wieder

aufnehmen, können die Visumsgebühren erlassen werden. Der Gesuchsteller ist beweispflichtig, dass der Arbeitnehmer schon früher in seinem Betrieb beschäftigt war. Dieser Beweis ist am einfachsten durch Vorlage des alten, visierten Vertrages zu leisten. Der italienische Angestellte kann seinen Reisepass nur unter Vorlegung der schweizerischen Arbeitsbewilligung und des visierten „Contratto di Lavoro“ erhalten.

Die Zuständigkeit der italienischen Konsulate in der Schweiz ist wie folgt geregelt:

Für die Kantone: Appenzell IR und AR, Glarus, Luzern, Nid- und Obwalden, Schaffhausen, Schwyz, St. Gallen, Thurgau, Uri, Zug und Zürich: Italiens Generalkonsulat in Zürich.

Aargau, Basel-Stadt und Baselland: Italiens Konsulat in Basel.

Bern, Freiburg, Neuenburg und Solothurn: Italiens Gesandtschaft in Bern.

Graubünden: Italiens Konsulat in Chur.

Genf: Italiens Generalkonsulat in Genf.

Tessin: Italiens Generalkonsulat in Lugano.

Vaud und Wallis: Italiens Konsulat in Lausanne.

Die Kompetenz-Erteilung an die verschiedenen Konsulate erfolgt im Sinne unserer wiederholt vorgetragenen Wünsche im Interesse einer rascheren Geschäftserledigung. Es ist nun Sache unserer Mitglieder, durch genaue Befolgung der Vorschriften zur raschen Geschäftserledigung beizutragen.

Wir möchten auch an dieser Stelle den zuständigen Herren des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit für die aufmerksame und verständnisvolle Betreuung des gastgewerblichen Arbeitsmarktes danken und hoffen, auch weiterhin bei den zuständigen kantonalen und lokalen Behörden auf die bewährte Mitarbeit zählen zu dürfen.

Le tourisme anglo-suisse

Quelques remarques londonniennes

Dans toutes les grandes stations suisses, et même dans les plus petites, on connaît Monsieur Shirley James, directeur-propriétaire de l'agence du même nom, dans le quartier aristocratique de Belgrave Square. On connaît aussi sa grande amitié pour notre pays, dont il donne encore aujourd'hui de multiples preuves. D'où vient donc cette amitié si fidèle?

Tout simplement du fait que Monsieur Shirley James a été pendant 6 ans au service des chemins de fer fédéraux, à New York et à Londres; avant la guerre de 1914-1918 il a dirigé l'agence des C.F.F. à la 5ème Avenue à New York, jusqu'au jour de la nomination de Monsieur Dossenbach, aujourd'hui remplacé par Monsieur Pillichody. A New York, Mr. James a même soutenu un procès pour le compte des C.F.F., à qui il a permis d'éviter une perte financière très importante.

Lors de son voyage de retour — et Mr. James aime à raconter cette petite histoire — il avait

Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass unser Mitglied

Herr

Emil Burkhalter
Sporthotel Wildstrubel, Lenk

am 3. März, nach langer, tapfer ertragener Krankheit, im 68. Altersjahr, nach einem arbeitsreichen Leben den Seinen entrissen wurde.

Wir versichern die Trauerfamilie unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, dem Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsident
Dr. Franz Seiler

loué un fauteuil sur le pont du transatlantique; le poste de sa facture (quelques francs) lui a été contesté par l'administration et il a du prendre cette petite location à sa charge... en dépit des 10000 francs or économisés par ailleurs...

M. Jean Armleder, directeur-propriétaire de l'Hôtel Richmond, à Genève, est partout presque en même temps; il était il y a quelques jours à Paris et à Londres. Au Dorchester Hotel, dans cet établissement si remarquablement dirigé par M. G. Konus, il a offert les 21 et 22 février deux réceptions aux dirigeants des grandes agences et des entreprises de navigation aérienne et maritime du Royaume-Uni. Réceptions fort agréables, atmosphère de sympathie et d'amitié, spirituelles allocutions. Que M. Armleder soit félicité et remercié; que notre hôtellerie soit félicitée aussi d'avoir des ambassadeurs de cette classe.

Dans toutes les agences de voyages, la note est optimiste. La saison 1951 s'annonce sous les meilleurs auspices. Non seulement les demandes mais aussi les commandes sont en grande augmentation.

Les efforts de propagande n'ont pas été vains. L'activité des grandes agences, la place qu'elles ont accordée à la Suisse dans leurs guides et le nombre de ces derniers, ainsi que toute la publicité faite par les «régions touristiques», par les grandes stations et par l'agence de Londres de l'O.C.S.T. portent leurs fruits. La «Swiss Week» à Manchester est un exemple frappant de cette grande



There is nothing like it, anywhere in the world.

Agent général: Arnold Dettling, Brunnen

Gesucht per sofort (oder nach Übereinkunft)

Hausbursche

in christliches Hospiz und alkoholfreies Restaurant. Eilofferten an: Verwaltung, Hotel Blaukreuzhaus, Basel.

«LE MAZOT», Bar, Grille, GENEVE, 13, rue Kléber, G e n e v e

Chef de rang

sachant français, allemand et anglais, pour le 1er avril. Ecrite offres avec certificats et photo.

Die modernsten und bedeutendsten Unternehmungen für die Fabrikation von versilberten und rostfreien Waren

Unsere Preise sind vorteilhaft und unsere Qualität erstklassig. Komplette Einrichtungen von Hotels, Restaurants, Tea-rooms, Kliniken.

W. BEARD & Montreux

Generalvertretung und Musterladen für die deutsche Schweiz:
A. Haari, Talackerstrasse 41, Zürich 1, Telefon (051) 25 11 40
Vertretung in Bern: J. P. Müller, Chutzenstrasse 62, Telefon (031) 52 33 7

Les annonces répétées multiplient l'efficacité de vos insertions!

Beste ESWA Bezugsquelle

für alle Bedarfsartikel für Ihre Wäscherei und Glättereie und zum Reinigen.

Bewährte Qualitätswaren zu billigsten Preisen. Prompte Bedienung bei Bestellung direkt an

ESWA Ernst & Co., ZÜRICH 11/50
Spezialgeschäft für Wäscherei- und Glättereie-Bedarfsartikel
Eggblühstrasse 28 - Telefon 46 40 46 - Gegründet 1912

Lavabo u. Schüttstein

blank und rein mit dem enttendenden Reinigungspulver

Seit Jahren bewährt, von Kennern begehrt

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11
Unsere Erfahrungen — Ihr Nutzen!

Praktische Weißblech-Streudosen zum Nachfüllen werden der SAP-Lieferung gratis beigelegt.

Guinness is GOOD for you

Englisches Bier

EXPORT STOUT von GUINNESS DUBLIN & LONDON

Generalvertreter für die Schweiz
A.-G. ULMER & KNECHT, ZÜRICH/LUZERN

Gesucht mit Eintritt nach Übereinkunft tüchtige

Alleinlingere welche auch im Perron-Kiosk mithelfen müß;

Tochter für Perronkiosk und Mithilfe im Betrieb und Lingerie;

Personalzimmermädchen und Mithilfe am Perronverkaufstisch.

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Bahnhofstrasse SBB, Göschenen.

Hobart BLITZ 8 und 15 Liter

mit Ansteck-Apparaten zum Hacken, Reiben, Schneiden, Passieren Schnetzeln, Mahlen

HOBART MASCHINEN J. Bornstein A.-G., Zürich
Talacker 41 Telefon (051) 27 80 99

activité et aussi de l'heureuse collaboration qui s'est établie entre le service de publicité de l'agence O.C.S.T. et de nombreux milieux touristiques suisses.

Au Strand, face à l'entrée du Savoy, une vitrine de 6 m 50 de longueur est consacrée à la région du Léman. Deux dames passent et s'arrêtent: Regardez, dit l'une, je n'ai jamais pensé que j'aurais un jour la joie de revoir les vues de ces stations et villes que j'aime tant et que je n'ai jamais oubliées.

Weinhandel und Weinstatut

(Mitg.) Der Zentralvorstand des Schweizerischen Weinhändlerverbandes hat die in den eidgenössischen Räten durch den Bundesrat unterbreitete Vorlage zu einem Bundesbeschluss über die Erhaltung und Förderung des Rebbaues (Weinstatut) eingehend besprochen. Er ist zum Schlusse gelangt, dass der Weinhandel diesem Entwurf insbesondere aus folgenden Gründen seine Zustimmung nicht erteilen kann:

1. Die Vorlage des Bundesrates zu einem neuen Weinstatut ist nicht geeignet, eine dauernde Senkung der schweizerischen Weinwirtschaft herbeizuführen. Sie sieht vor allem keine verbindlichen Massnahmen für eine progressive Anpassung der schweizerischen Weinproduktion an die tatsächlichen Bedürfnisse des schweizerischen Weintrafiktes vor. Einmal mehr soll der bisher unbefriedigende Weg beschritten werden, den Absatz qualitativ kleiner und demzufolge unverkäuflicher schweizerischer Weissweine sicherzustellen, und zwar durch eine zwangsmässige Übernahmepflicht der Importeure ausländischer Rotweine und durch eine Preisgarantie.

2. Durch die bundesrätliche Vorlage wird aber auch staatswirtschaftlich nichts anderes als eine ausgesprochene Existenzsicherung für die schweizerischen Weinbauern erstrebt. Zu Lasten der übrigen an der Weinwirtschaft beteiligten Kreise, für die in imperativer Form nur Pflichten vorgesehen sind, soll dem schweizerischen Weinbau für den Absatz seiner Produkte eine absolute Garantie gegeben werden. Ein solches einseitiges Vorgehen widerspricht augenfällig dem Sinn des am 6. Juli 1947 durch das Schweizervolk angenommenen neuen Wirtschaftsartikels der Bundesverfassung, auf welchen sich die Vorlage stützt, in dem es aber ausdrücklich heisst, dass der Bund Vorschriften zur Erhaltung eines gesunden Bauerntandes dann erlassen kann, wenn das Gesamtinteresse es rechtfertigt. Diese Voraussetzung ist im vorliegenden Fall keineswegs erfüllt.

3. Eine krasse Ungerechtigkeit müsste auch darin liegen, dass einem Weinproduzenten oder einer Weinbaugenossenschaft, die selber den Detailhandel betreiben, auf der einen Seite das Recht eingeräumt wird, allfällig unverkäufliche Weissweineüberschüsse an den freien Handel abzugeben, auf der andern Seite aber dem übernahmepflichtigen Weinhandel durch Fortführung des eigenen Detailhandels direkt Konkurrenz zu machen. Damit würde die Gefahr einer eklatanten Ungleichheit geschaffen.

Unverständlich

Im Geschäftsbericht der Bündner Privatbank, die bedeutende Hotelinteressen besitzt, wird u. a. auch auf die Selbsthilfeaktion des Schweizer Hotelier-Vereins hingewiesen und deren Zielsetzung richtig erläutert. Dann aber fährt das Bankinstitut wörtlich fort:

„Über die Zweckmässigkeit und den Erfolg dieser Aktion gehen die Meinungen auseinander: Wir hätten uns von einem Einsatz dieser Mittel für eine massive Reduktion der Pensionspreise im Januar und März, die allen Gästen zugute gekommen wäre, aus psychologischen und andern Gründen mehr gesprochen.“

Über den Erfolg kann nach den bis heute vorliegenden Zahlen kein Zweifel mehr bestehen. Es ist aber erstaunlich, dass ein Bankinstitut, das in einem der bedeutendsten Fremdenverkehrsregionen der Schweiz tätig und daher mit der Lage und den Problemen der Hotellerie aufs beste vertraut ist, einer massiven Reduktion der Pensionspreise das Wort redet. Wie stellt sich denn die Bündner Privatbank vor, dass mit 500000 Fr. eine massive Reduktion der Pensionspreise möglich sein soll. Bei 2,55 Millionen Logiernächten in den Hotels- und Pensionen im Winter 1949/50, die Logiernacht durchschnittlich zu 20 Franken gerechnet, ergibt sich ein Umsatz von rund 50 Millionen Fr. 500000 Fr. davon macht gerade 1% aus. Auch wenn man berücksichtigt, dass vielleicht nur 2 Millionen Logiernächte auf Wintersportgäste entfallen, so würde das erst 1,2% ausmachen. Stellt man ferner in Rechnung, dass die Verbilligung in den Monaten Januar und März vielleicht nur 500000 Logiernächten zugute käme, so wäre eine Senkung der Pensionspreise um 5% möglich. Nennt man das eine massive Preissenkung, die attraktiv genug wäre, um die Gäste in vermehrtem Masse im Januar in die Wintersportgebiete zu locken? Da die Hotellerie bei den heutigen Preisen und Frequenzen schon nicht den Ausgleich zwischen Soll und Haben findet, könnte sie weitergehende Preissenkungen nur auf Kosten der Substanz vornehmen. Was das bedeutet, dürfte in Bank- und Gläubigerkreisen genügend bekannt sein.

Im übrigen dürften gerade die Lawinenkatastrophen gezeigt haben, dass der SHV gut beraten war, die Vergünstigungsaktion nicht auf die Monate Januar und März beschränkt zu haben. Ausserdem würden normalerweise im März wohl nicht mehr alle Wintersportplätze in gleicher Masse profitieren können, was einer Verzerrung der einen gegenüber den andern gleich käme. Ausserdem sind ja unsere Pensionspreise international gesehen nicht übersetzt. Es sind eher die Kosten gewisser Nebenauslagen, die als zu hoch empfunden werden. Der Bonus von 50 Franken bezweckte ja gerade, bei den Auslandsgästen die Bedenken wegen der Höhe gewisser Extras zu zerstreuen und sie einer Verlängerung ihres Aufenthaltes zu bewegen. Nach den bis jetzt vorliegenden Resultaten hat die Aktion die optimistischsten Erwartungen übertraffen, freilich mit einigen Mehrkosten für den SHV.

TOTENTAFEL

Emil Burkhalter †

Am 6. März 1951 haben uns die Glocken der Dorfkirche Lenk gerufen, um von einem treuen Freunde Abschied zu nehmen. Hotelier Emil Burkhalter ist am 3. März nach einem arbeitsreichen Leben von uns gegangen.

Im Jahre 1883 in Herbligen geboren, wo er seine Jugendzeit verbrachte, begann er anschließend seine Hotelkarriere als Kellerlehrling im Bahnhofbuffet Bern. Wir finden ihn später in Paris, London, Schottland, Alger und Ägypten, wo er sich in harter und praktischer Arbeit seine reichen Kenntnisse in allen Sparten des Hotelfaches erwarb. In die Schweiz zurückgekehrt, lernte er in Genf im Hotel «De Russie» die kaufmännischen Grundlagen eines Hotelbetriebes kennen. Bereits mit 27 Jahren wurde er mit der Leitung des Hotel «Kigi Vaudois» in Glion betraut. Während dieser Jahre in Lausanne ein Hotel leitend, das ihm nur Sorgen und Kummer brachte. Im Jahre 1923 hat ihn die Spum- und Leihkasse in Lenk als ihren Berater in hoteltechnischen Angelegenheiten zugezogen und ihm gleichzeitig die Leitung des *Sport-Hotels Wildstrubel in Lenk* übertragen. Beide Betriebe, das Hotel Victoria & Baumgarten in Thun und das Sport-Hotel Wildstrubel in Lenk, haben er und seine Gemahlin und später auch seine drei heranwachsenden Kinder, trotz allen Ungunsten der Zeit, mit unermüderlicher Ausdauer und nie verzagender Mute geführt, und der Einsatz wurde durch eine treue Kundschaft belohnt.

Emil Burkhalter hat seine Tätigkeit nicht nur auf seine Betriebe beschränkt, ebenso tätig war er im Hotelier- und Verkehrsverein. So war er während zehn Jahren *Präsident des Hoteliervereins von Thun und Umgebung*. Seine treuegeleitete Arbeit fand in der Ernennung als *Ehrenmitglied* der erwähnten Sektion seinen Ausdruck. Auch die *Hoteliengenossenschaft des Berner Oberlandes* konnte während Jahren auf die Mitarbeit von Emil Burkhalter zählen. Der *Volkswirtschaftskammer des Berner Oberlandes* gehörte er während 18 Jahren als *Vizepräsident* an. In seinem so lieb gewordenen Bergdorf Lenk hat er seine grosse Erfahrung als Fach- und Verwaltungsmann ebenfalls in verdienstvoller Art zur Verfügung gestellt, und immer finden wir ihn anspornend, mit helfend zur Weiterentwicklung des Kurortes. So hat er aktiv an der Verwirklichung des Baus der

Action «Vacances d'hiver en Suisse 1950/51»

Notre action en faveur des hôtes étrangers faisant de longs séjours prendra fin le 14 mars puisque les hôtes arrivés le 28 février en seront les derniers bénéficiaires.

Pour que les organes responsables puissent rapidement établir le bilan final de cette action et rembourser aux hôteliers la part qui leur est due par la S.S.H., nous prions tous les hôtels de sports d'hiver de faire parvenir leurs derniers décomptes de quittances au Bureau central à Bâle jusqu'au 15 mars 1951.

Schlittenseilbahn, deren Präsident er war, mitgearbeitet. Und als später der Bau einer Sesselbahn als notwendig erschien, hat er trotz seinen 65 Jahren tatkräftig an den Vorarbeiten mitgeholfen, in der Erkenntnis, dass nur das Schritthalten mit der Zeit der Entwicklung der Lenk dienen kann. Mit grossem Geschick leitete er als Präsident während elf Jahren den Kurverein. Emil Burkhalter hat in all diesen Chargen nie persönliche Vorteile gesucht. Dass eine solche Fülle von Aufgaben nicht ohne Spuren und Folgen für die Gesundheit vorübergehen kann, wäre mehr als verwunderlich. Vor drei Jahren, als er sich einige Tage Ruhe und Erholung am Thunersee gönnte, ist als erster Mahner ein kleiner Schlaganfall eingetreten, der aber seine Energie und seinen Willen nicht zu brechen vermochte. Über seine körperliche Behinderung hat er hinweggesehen, und er konnte und wollte es nicht tauben, dass die Zeit der Zurückhaltung und Schonung für ihn gekommen sei. Unerbittlich hat dann ein Herzleiden unseren guten Freund mehr und mehr an seiner täglichen Arbeit gehindert, und langsam hat er all seine Pflichten seinen beiden Töchtern übertragen, die mit dem nötigen Verantwortungsgefühl die Aufgabe ihrer Eltern nach und nach übernommen haben. Als Krönung seines Wirkens durfte er es noch erleben, dass das Sporthotel Wildstrubel in den Besitz seiner Familie überging und damit fand die segensreiche Tätigkeit unseres Freundes ihr Ende. K.

Christian Schmid-Fischer †

Die Nachricht vom Hinschied von Hotelier Christian Schmid-Fischer kam nicht als Überraschung aus dem Kantonsospital in Chur. Vor einem Jahr schon nagte eine hartnäckige Krankheit an einem von Gesundheit und Kraft strotzenden Körper. Die mehreren Aufenthalte im Spital brachten wohl Linderung der grossen Schmerzen, aber auch die heutige hochentwickelte Medizin war ausserstande, die Krankheit zu bannen und zu beheben. In der Nacht vom 25. auf den 26. Februar 1951 erlöst ihn der Tod von seinen unerträglichen Schmerzen.

Christian Schmid wurde im Jahre 1909 in Stuls geboren, wo er sehr früh schon seinen Vater durch Unglücksfall verlor. Seine Erziehung genoss er zunächst im grosselterlichen Hause in Poschhau

L'HUILE EST CHÈRE

mais, combinée avec la

poudre pour sauces

DAWA

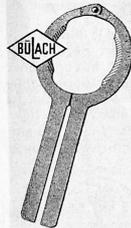
elle vous permet de confectionner à bon marché une excellente sauce à salade ou une sauce genre mayonnaise exquise.

Avec un paquet d'un kilo de poudre pour sauces DAWA, qui coûte fr. 9.50 seulement, vous préparez le plus simplement du monde, à froid, au minimum 20 litres de bonne sauce à salade prête à l'emploi.

Faites-en l'essai et commandez-nous aujourd'hui encore un paquet.

Dr. A. WANDER S.A., BERNE
Téléphone (031) 55021

Ein praktischer
Öffner für die
Bülacher-
Flaschen



Müheless lassen sich die Bülacherflaschen jetzt öffnen, ohne dass der Gummiring oder die Flaschenmündung beschädigt werden.

Preis: Fr. 2.20 in den Haushalartikelgeschäften

Eine Anschaffung, die sich lohnt!

Wichtig: Verdorbene oder nicht einwandfreie Konserven sind auf alle Fälle wegzulassen. Prinzipiell sind alle Gemüse-, Pilz- und Fleischkonserven vor dem Genuss aufzukochen, nicht nur aufzuwärmen. Für Früchte ist dies nicht notwendig.

GLASHÜTTE BÜLACH

Gesucht

in Passantenhotel am Vierwaldstättersee
Jüngere Köchin
neben Chefköchin. Elektr. Küche. Guter Lohn, geregelte Freizeit. Eintritt April oder nach Vereinbarung.
Tüchtiger Portier
Gute Stelle. Eintritt 18. März.
Zimmermädchen
Sehr gute Stelle. — Eintritt sofort oder nach Vereinbarung.
Sprechenskundige, tüchtige
Servierköchler
Eintritt April/Mai.
Offerten mit Zeugnissen und Photo erbeten an Hotel Weisses Kreuz, Fütelen.

Exchange

English Boy, 18 years old, Swiss parents, wishes to serve apprenticeship with leading
Patissier and Confiseur
Would undertake to find suitable position for Swiss boy for similar period. Further details, please apply Mr. A. R. Betsch, Neustädtestrasse 5, Zurich 1.

Gesucht

für Sommersaison:
Saal-Restaurations-toornante
I. Aide de cuisine per 15. April
Aide de cuisine-Pâtissier per 10. Mai
II. Sekretärin sprachkundig, per 20. Mai
Chasseur per 10. Mai
Zimmermädchen
sprachkundig, per 1. April
Offerten mit Zeugnisfotos sind zu richten an Hotel du Lac, Interlaken.

SCHWEIZ. OBST- und WEINFACHSCHULE WÄDENSWIL

Vom 30. April bis 18. August 1951 findet

das erste Semester des Höheren Lehrganges der Verwertung

statt. Aufnahmebedingungen: Praktische Tätigkeit in einem Betrieb der Wein- oder Obstverwertung, genügende Allgemeinbildung. Anmeldeschluss: 31. März 1951. Schulprogramme sind durch die Fachschule zu beziehen, die auch weitere Auskünfte erteilt. Telefon (051) 95 67 85.



Ein Druck
und die Flasche ist offen
mit
„Kimberkork“
für jede Flasche

Fred Laesser, Gallusstr. 5, Olten

Mehr Orangensaft

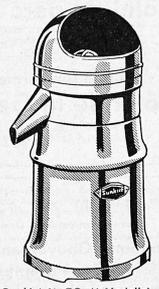
in kürzerer Zeit!

Mit der elektrischen Fruchtpresse Sunkist erzielen Sie die besten Resultate.

Orangen, Zitronen und Grapefruits – gleichgültig ob grosse oder kleine – lassen sich ohne Kraftanstrengung bis zum letzten Tropfen auspressen.

Sie erhalten einen reinen Jus, ohne den bitteren Beigeschmack der Schalen! Mit der Sunkist gewinnen Sie mehr Saft und sparen Zeit.

Verlangen Sie bitte Offerte, Vorführung und Referenzen.



Sunkisti 1/4 PS (4 Modelle)

SCHWABENLAND & CIE A.G. ZÜRICH
Grossküchen- und Konditorei-Einrichtungen Nüscherlerstr. 44, Tel. (051) 25 37 40

und daraufhin bei Tante und Onkel in Pontresina, dessen Ehe kinderlos geblieben war. Er absolvierte die Dorfschulen von Pontresina und besuchte mit Erfolg die technische Abteilung an der Kantonsschule in Chur, die er mit bestandener Matura verliess, um den Beruf als Bau-Ingenieur am Polytechnikum in Zürich zu erlernen. Nach kaum begonnenem Hochschulstudium erreichte ihn der Ruf, die Führung des Hotels Bernina in Pontresina zu übernehmen. Ein siebenjähriger Aufenthalt in England und ein längerer Aufenthalt in Nizza gaben ihm das nötige Rüstzeug, um die Leitung des Hotels zusammen mit seiner Tante, Frau Caprez-Schmid, im Jahre 1930 zu übernehmen. Mit Stolz und Freude übte er den Hoteller-Beruf aus und führte mit grosser Umsicht das besonders in Touristenkreisen bestbekannte *Hotel Bernina* bis zu seinem Tode. Die immer zahlreicher und grösser werdenden Probleme des Fremdenverkehrs beschäftigten ihn sehr. Zur Lösung dieser Fragen trug er seinen Teil im Vorstande des Kur- und Verkehrsvereins, des Hoteliersvereins, Sektion Pontresina und im Verwaltungsrat des Hotel Schweizerhof AG. bei. Als Schulrat war er für das Wohl der Jugend bedacht; den Sportvereinen, Skiklub Bernina und Curling-klub Village, lieh er stets seine tatkräftige Mitarbeit.

Christian Schmid hinterlässt seine treubesorgte Gattin mit vier noch schulpflichtigen Kindern, denen er ein vorbildlicher Gatte und guter Vater war. Ein Höherer hat ihm im blühenden Mannesalter zu sich genommen und ihn mitten aus seinem reichen Wirken und Leben in die ewige Heimat abgerufen. — R. I. P.

reisten von Kloten auf dem Luftwege nach London zurück.

DIVERS

Le rallye international des neiges Adelboden-Genève, 10 mars

La section genevoise de l'Automobile-Club suisse a arrêté de façon définitive le parcours du rallye qu'elle organise à l'occasion du Salon international de l'Automobile et qui aura lieu le samedi 10 mars. Voici des détails:

Ire étape (de nuit): Adelboden-Spiez-Thoune-Col du Schallenberg-Langnau-Swarzenbourg-Fribourg-Middes-Payerne-Yverdon-Sainte-Croix-La Brévine-Vue des Alpes-La Chaux-de-Fonds.

IIe étape (de jour): La Chaux-de-Fonds-Le Locle-Morteau-Pontarlier-Champagnole-Salins-Arbois-l'As-de-Pique-Lons-le-Saunier-Saint-Laurent-Col de la Savine-Saint-Claude-Col de la Faucille-Genève.

Le parcours aura approximativement 700 km, dont 300 sur territoire suisse et 400 sur territoire français. La grande nouveauté de ce rallye sera la course de côte, qui aura lieu de nuit au Col de la Vue-des-Alpes, sur le secteur Malvilliers-sommet de col.

La hiérarchie des salaires

Le directeur d'un grand hôtel new-yorkais ayant découvert qu'il gagnait moins que ses subalternes, signa sa nomination au poste de maître d'hôtel dans le restaurant de son établissement. Au bout d'un an, il avait gagné, avec les pourboires, quatre fois plus qu'au temps où il était directeur.

France Soir.

Vor dem XXI. Diavolezza-Abfahrtsrennen.

Am 11. März findet dieses bedeutende hochalpine Skirennen statt. Am kommenden Sonntag trifft sich in *Pontresina* die Skifahrer-Elite, um sich im harten Kampfe in diesem anstrengenden

Gletscher-Abfahrtsrennen zu messen. Die neue Rennroute, welche dank der ausgezeichneten Schneemengen und Schneeverhältnisse dieses Jahr begangen werden kann, vermindert die Gegensteigen der Rennstrecke um viele Meter, so dass effektiv nur noch der kurze Aufstieg zur *Isla Persa* verbleibt. Die *Isla Persa* und der *Morterscht-Gletscher* weisen ganz ausserordentlich günstige Verhältnisse auf.

Die Vorbereitungen für diese sportliche Grossveranstaltung sind in vollem Schwung. Der *Diavolezza-Express* wird die vielen Sportbegeisterten schnell und komfortabel von Basel und Zürich nach der *Diavolezza* bringen und sie ebenso bequem und schnell nach dem Rennen wieder zurückbefördern. Die *Rhätische Bahn* hat zur reibungslosen Bewältigung des zu erwartenden Grossverkehrs Sonderzüge nach *Bernina-Suot* und *Morterscht* und einige Extrazüge von *Morterscht* nach *Pontresina* und *St. Moritz* eingeschaltet.

AUS DER HOTELLERIE

Vom Vater auf den Sohn übergegangen

Auf Ende Februar hat Herr *Arthur Amstad* sein *Hotel Bellevue-Terminus* seinem Sohne *Erwin* abgetreten. Gerade in diesen Tagen sind es 50 Jahre her, dass Herr *Amstad* die Liegenschaft erworben hat. Er hat seither das Haus stark vergrössert und die älteren Teile gründlich erneuert. An der Entwicklung des Kurortes nahm er regen Anteil, und durch den Bau der *Treib-Seelisbergbahn*, den er kräftig förderte, hat er sich bleibende Verdienste erworben.

GESCHÄFTL. MITTEILUNG

Ohne Verantwortung der Redaktion

Berücksichtigt das Fachgeschäft

Aus Lieferantengruppen hören wir hin und wieder Klagen darüber, dass Hoteliers bei der Vergabe von Aufträgen nicht immer in gebührender Weise das angestammte und bewährte Fach-

geschäft berücksichtigen, obschon dieses oft auch die lokalen Verkehlsverhältnisse mit Berücksichtigung unterstützt und auch in anderer Weise seine Sympathie für Fremdenverkehrsangelegenheiten zum Ausdruck bringt. Häufig gebe man einem „billigen Jakob“ den Vorzug, namentlich auch bei Reparaturaufträgen. So wird uns von einer bekannten Firma der Rohrmöbel- und Korbbwarenbranche geschrieben:

„Just erhalten wir einen Reparaturauftrag für *Korbmöbel*, der in der Reparatur einer unsachgemäss ausgeführten Ausbesserung durch einen sogenannten „Fekker“ besteht. Dieses Beispiel beweist, wie sehr man sich von billigen Angeboten von Leuten hüten muss, die selbst oft nicht einmal über das geeignete Material verfügen und auch nicht qualifiziert sind, Reparaturen sachgemäss auszuführen. Nachher ist dann das Fachgeschäft gut genug, den Flusch zu reparieren. Dem Auftraggeber aber sind durch die vermeintliche Billigkeit der Offerte des „Fekkers“ doppelte Kosten erwachsen. Durch Schaden wird man klug! Also wende man sich gleich von Anfang an an das einschlägige Fachgeschäft.“ Wer keines kennt, dem wird die Administration der *Hotel-Revue* gerne eine Firma nennen, die die Aufträge zur Zufriedenheit des Auftraggebers ausführt. Ganz allgemein möchten wir unserer Mitgliedschaft empfehlen, bei Vergabe von Aufträgen die ständigen Inserenten in unserem Vereinsorgan in erster Linie zu berücksichtigen.

SAISONERÖFFNUNGEN

Locarno: Grand Hotel, eröffnet.
Lugano: Villa Amalia, eröffnet.
Hotel Erica-Schweizerhof, 15. März.

ENZIAN APERITIF



Wird in der Schweiz aus frischen Jura-Enzian-Wurzeln hergestellt

SAISONNOTIZEN

Wieder abgereist

Nach einem längeren Ferienaufenthalt im *Suorella-House* in *St. Moritz* hat *Prinzessin Mary*, die Schwester des englischen Königs und Gattin des *Earl of Harewood*, am Freitag mit ihrer Begleitung unser Land wieder verlassen.

Die hohen Gäste nahmen zwischen Chur und Zürich den Lunch in einem Sonder-Speisewagen der Schweiz. Speisewagen-Gesellschaft ein und

Glacen zu Oster-Menüs



sind als Dessert sehr willkommen.

Wenn Sie „FRIG“ mitverwenden, verbessern Sie nicht nur Geschmack und die Geschmeidigkeit der Glacen, Sie erzielen auch einen erfreulichen Erfolg und zufriedene Gäste.

Für Ihre Glacen also



„FRIG“ neutral f. Frucht-Glacen, „FRIG“ mit Aroma Vanille, Chocolat od. Mokka für Creme-Glacen.

Bestellen Sie bitte noch rechtzeitig bei

Dr. A. WANDER A. G., Bern
Telephon (031) 5 50 21



empfehlen höflich

RIDEAUX AG., BERN
Ryfflig, 4 - Tel. (031) 3 13 27
RIDEAUX AG., LUZERN
Kornmarkt 10 - Tel. (041) 2 39 68

Ankauf und Verkauf Neu und Alt
von Hotel- und Wirtschaftsmobilien. Übernahme Jede Liquidation. O. Locher, Baumgarten, Thun.

Chef de cuisine

qualifié, excellent restaurateur, cherche engagement dans une bonne maison. Faire offre sous chiffre C O 2121 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

JETZT Gartenmöbel

günstig direkt ab Fabrik. **Lampo AG., Burgdorf** Telephon (034) 2 19 84.

Zu verkaufen aus Altersrückstellungen, gut eingerichtete und prachtvoll gelegenes

Hotel

in bestbekanntem Sommer- und Winterkurort des Berner Oberlandes. Anzahlung ca. Fr. 60000.--. Offerten unter Chiffre A R 2111 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge Engländerin (26jähr.) sucht Stelle als

Kellnerin

Verfügbar nach Pfingsten. Briefe unter Chiffre 17613 an Urbach Advertising, 63, Lancaster Grove, London NW 3.

Junges Ehepaar sucht Stelle

Etagenportier Zimmermädchen

Zwangslos und Referenzen zur Verfügung. Offerten unter Chiffre E Z 2240 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Ihre Gäste

wissen einen gepflegten und sauberen Tee-Service zu schätzen und achten vor allem auf appetitliche und hygienische Aufmachung.

Ihr Personal

liebt einfache und schnelle Zubereitung ohne umständliches Abfüllen.

Der moderne



wird allen Ansprüchen gerecht. Er wird in verschiedenen ausgesuchten Tee-Qualitäten geliefert. Verlangen Sie bitte Offerte mit Muster.



LANDOLT, HAUSER & CO. NAEFELS



Erstklass-Kleinhotel mit Restaurant und Bar

abzutreten. Moderner, eleganter Betrieb. Beteiligung mit selbständiger Direktion (eventuell Kauf). Notwendiges Kapital Fr. 100-150000.--.

Für dieses und weitere Objekte schriftliche oder mündliche Anfragen an:
HOTEL-IMMOBILIEN - ZÜRICH
P. Hartmann - Seldengasse 20
Zürich 1 - Tel. (051) 23 63 64

Alle Blumen der Riviera

Nelken, Rosen, Mimosa, Ranunkeln, Margeriten, Anemonen, Callendula, Ginster etc.

Niedrigste Tagespreise. Wöchentliche Sendungen 10% Rabatt.

Kummer, Blumenhalle Baden
Telephon (068) 2 76 71

Junger, tüchtiger Konditor sucht auf Sommersaison Stelle als

Commis-Pâtissier

Offerten an Albert Imhof, Konditorei, Tea-room Rütli, Brunnen (Schwyz)



Orientieren Sie sich bitte frühzeitig im Fachgeschäft

Ernst Mannuss-Früh, Luzern
Eigene Werkstätte — Am Metzgerrainle

Das Reparieren jeglicher Rohrmöbel (Sesselsitze), Wäschezähnen und einschlägiger Artikel wird zu Ihrer vollen Zufriedenheit ausgeführt und günstigst berechnet.



HENKEL & CIE. A.G., BASEL
Abt. Grosskonsumenten

Sichere Kapitalanlage mit vorzüglicher Existenz!

Sehr schönes **APPARTEMENTHAUS** (Vorkriegsbau) in der Stadt Zürich zu verkaufen, an freier Lage, mit prächt. Aussicht auf den See und die ganze Umgeb., mod. Komfort (Einsbaubäder, Zentralheiz., fl. Kalt- u. Warmwasser in allen Räumen etc.). Geb. u. Mob. in best. Zust. Jährlich, jährlich immer gut besetzt. Nachweis bar gute Rendite. Preis Fr. 400 000.--. Anzahlung Fr. 130 000.--. Off. u. Chiffre K 7418 Z an Publicitas Zürich 1.

Zu kaufen (evtl. zu pachten) gesucht von bestausgewiesenen, erfahrenem Direktor

HOTEL

(60 bis 80 Betten)

mit Restaurant

In Frage kommt nur existenzsicherndes, modernes Objekt. Grössere Anzahlung kann geleistet werden. Offerten unter Chiffre H R 2100 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison, Anfang Mai bis Oktober:

Sekretärin Entremetier

Jüngere Stütze der Hausfrau Restaurationsdochter für gepflegten Service

Etagenportier

muss den Konduktor vertreten
Zimmermädchen Lingère-Glätterin Saalpraktikantin Buffetlehrtchter Officemädchen

Offerten an Badhotel «Tamina», Bad Ragaz.

TEA-ROOM mit Liegenschaft

im Zentrum einer bedeutenden Stadt, aus Gesundheitsrichtungen beständig zu verkaufen. Preis total: Fr. 1100000.--. Nötiges Kapital: zirka Fr. 350000.--. Jahresertrag: zirka Fr. 90000.--. Moderner Betrieb von bestem Ruf. Liegenschaft in ausgezeichnetem Zustand. Evtl. nur Vermietung des Geschäftes mit Mietvertrag auf lange Dauer. In diesem Falle Übernahme des Mobiliars für Fr. 350000.--. Mietzins: 9% auf dem Jahresumsatz. Offerten unter Chiffre P L 60220 A an Publicitas, Bern.

Champéry (Valais)

Hôtel du parc

80 lits, tout confort, matériel complet. Convient d'égaler pr. home/enfants ou pensionnat. A louer libre de suite.

Randa sur Zermatt

Hôtel de la Gare-Buffer

20 lits. Matériel complet. Libre de suite à louer. S'adress. A Truffer, 2, rue Jean-Jacquet, Genève.

Gesucht

für Sommersaison Grand Hotel in Brunnen

Economat-Gouvernante tüchtig Anfangs-Gouvernante

Zimmermädchen Anfangszimmermädchen Office- und Lingeriemädchen Tochter für Tea-room-Dancing Saal-Barlehtochter oder Praktikantin

Offerten sind zu richten an Dir. Jos. Willmann, Arosa Kulm Hotel, Arosa.

Weine
der Stadt Lausanne



beziehen Sie vorteilhaft bei

Dönni & Cie.
Weinhandlung
Luzern
Tel. (041) 31822 u. 31823

16jähriger
Konditor
sucht Stelle als

Kochlehrling
Offerten unter Chiffre K L 2242 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Cuisinier
39 ans, avec références de 1er ordre, cherche place pour tout de suite pour la saison ou à l'année. Piralé, Via Geretta 3, Paradiso-Lugano.

Gesucht nach Jersey C. L. Mitte April
2 Serviertochter
Zimmermädchen
Officebursche
Gute engl. Kenntnisse erforderlich. Ausk.: Tel. Worb 72135.

Tüchtiger
Küchenchef
(älterer) sucht Stelle in Hotel oder Sanatorium evtl. auch als Aushilfe. Offerten unter Chiffre E R 2284 an die Hotel-Revue, Basel 2, oder Tel. 42185, Rorschach.

Tüchtige
I. Lingère
evtl.
Lingère
sucht Saison- oder Jahresstelle. Offerten unter Chiffre T L 2288 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jeune homme Italien cherche place pour la saison ou à l'année dans hôtel comme

portier
Parle italien et français, bonnes notions d'allemand. Evtl. son épouse travaillera comme aide femme de chambre. Ecrite sous chiffr. P 10291 N à Publicitas SA, La Chaux-de-Fonds.

Gesucht in Erstklass. Privatsanatorium
Sekretärin
(Anfängerin)

Arbeitsgebiete: Kassa und Rechnungswesen, Buchhaltung und Statistik, zeitweise Bedienung der Telefonzentrale. Vorkenntnisse in Französisch und Englisch erwünscht. Bevorzugtes Alter: 17-20 Jahre. Handgeschriebene Offerten, Zeugniskopien und Photo erbeten an Dr. Binawager, Sanatorium Bellevue, Kreuzlingen.

Schweizer, Anfang Dreissig, gut aussehend, sucht per sofort Stelle als

Chef de service-Oberkellner
Interessant ist versiert im Tranchieren und Flammbieren. Guter Organisator mit In- und Auslandspraxis. In Referenzen. Bevorzugt Platz Zürich. Offerten unter Chiffre Z 9109 Y an Publicitas, Bern.

Gesucht für Sommersaison (Eintritt ca. 10. Mai):
Oberkellner (English)
Entremetier
evtl. Saucier
Pâtissier
Conducteur-Chauffeur
English
Offerten an Hotel Spiezterhof, Spiez (Thunersee).

Deux jeunes garçons, âgé de 21 et 27 ans, cherche situation comme

garçon de bar ou restaurant
pour la saison d'été. Offres à Ernst Bodner, Hotel „Weisses Rössl“, Kitzbühel, Autriche.

Wir suchen seriöse Tochter, die über gute Ausbildung verfügt, als

Köchin
Speiserestaurant Weinfalken, Metzgergasse 2, St. Gallen.

Tüchtiger, sprachkundiger Chef de rang sucht Stelle als

Rest- oder Café-Kellner
Frei auf Ostern. Offerten unter Chiffre R K 2273 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Etagen-Gouvernante
geschäftstüchtig, sucht Stelle Geff. Offerten unter Chiffre E G 2274 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Après-Saison ab 16. März nächsthin routiniert
Bar-Pianist
mit Accordeon, Alleinunterhalter, Chansons in 4 Sprachen, disponibel. Offerten an Mo. Giovanni, Zürich, Tel. (051) 349186.

Jüngling, 16jähr., mit guter Schulbildung, gesund und kräftig, sucht Stelle als

Kochlehrling
Welche Schweiz bevorzugt, jedoch nicht Bedingung. Eintritt: 15. April oder nach Überinkunft. Offerten unter Chiffre K L 2276 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Suche für meine Tochter, 17½jähr., auf Ende April, in Jahresbetrieb, eine

Kochlehrstelle
neben Chef, wo sie den Beruf in allem perfekt erlernen könnte. Offerten unter Chiffre C B 2270 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für lange Sommersaison:
Aide de cuisine
Commis de cuisine
Kaffe-Personalköchin
Küchenmädchen
Küchenbursche
Officemädchen
Zimmermädchen
I. Saaltochter
Saaltöchter
Badmeisterin-Masseuse
Badmädchen
Glätterin
Gärtner
Offerten mit Zeugnisschriften und Photo an das Hotel-Kurhaus Alvanen-Bad (Graubünden).

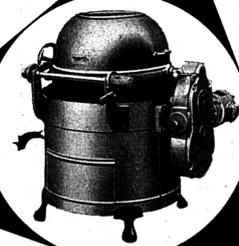
Gesucht
Küchenmädchen Eintritt Mai
Serviertochter Eintritt 1. April
Saaltochter Eintritt Mai
Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen an Hotel Central, Interlaken.

Gesucht tüchtige
I. Sekretärin
für selbständigen Posten
Jahresstelle. Offerten an: Augenklinik Guardaval, Davos-Dorf.

Lingère
connaissant repassage-machine et calendrier
demandée pour place à l'année
entrée en service 10 mars. Offres avec copies de certificats, photo, âge à Hôtel Sergy, Genève.

Kursaal Interlaken
sucht für lange Sommersaison tüchtigen und seriösen
Chef de service
Bedingung: Sprachkundig, gut präsentierend. Erfahrung von ähnlichen Betrieben. Offerten mit Gehaltsansprüchen, Photo und Referenzen an W. Obrist, Direktor.

WYSS-Waschmaschinen leisten mehr!
Schonend waschen, kochen und spülen sind ihre Maximen. Sie entsprechen allen Ansprüchen der exakten Hausfrau.



WYSS

Verlangen Sie unsern interessanten Aufklärungs-Prospekt „Was entscheidet bei der Wahl einer Waschmaschine?“

GEBRÜDER WYSS, WASCHMASCHINENFABRIK,
BÜRNER/LU, TELEPHON 045 5 66 19

Sprachkundiger
Conducteur-Bahnportier
für sofort oder nach Überinkunft. Bevorzugt franz. Schw. Gute Zeugnisse. Offerten unter Chiffre C B 2270 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge Frau sucht Saisonstelle als
Serviertochter
Prima Zeugnisse vorhanden. Absolut tüchtig, im Stossbetrieb gewandt, 4 Sprachen perfekt. Offerten unter Chiffre S V 2287 an die Hotel-Revue, Basel 2 oder Tel. (051) 20248.

Wir suchen auf kommende Saison:
Köchin (neben Chef)
Küchenmädchen
2 Serviertöchter (Restaurant)
2 Serviertöchter (tea-room)
Hallentochter mit Barkenntnissen
Buffetdame
2 Zimmermädchen
Hausbursche-Portier
Offerten an Hotel Kreuz und Post, Brienz.

Hôtel de 1er rang au lac Léman cherche
maincourantier-caissier
aides femmes de chambres
aide gouvernante d'office
garçons d'office
Faire offres avec copies de certificats et photo sous chiffre H O 2288 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Gesucht in grossen Hotelbetrieb nach Zermatt für die Sommersaison 1961:
Chef de réception
Secrétaire-Caissier
Oberkellner
Chefs de rang
Sauciers
Entremetiers
Commis de cuisine
Offerten erbeten unter Beilage von Zeugnissen und Photo unter Chiffre G H 2282 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per sofort:
Sekretärin
evtl. Praktikantin, unbedingt sprachkundig, jüngerer
Koch-Pâtissier
Eintritt Ende Mai/Anfang Juni, tüchtige Kraft
2 Saal- u. Restaurantkellner
evtl. Österreicher
2 Saal- u. Restauranttöchter
sprachkundig
Mädchen
zur Mithilfe am Pass, Kaffeemaschine und Office
Küchenmädchen
Officemädchen
Geff. Offerten mit Gehaltsansprüchen und Bild an Hotel Steinbock, Lauterbrunnen.

Gewandter, tüchtiger Mann, 39jährig, sucht Stelle als
Chef de service (Oberkellner)
Gerant oder
Rest'direktor
Spricht Deutsch, Französisch, Englisch und etwas Italienisch. Seit 1932 im Gastgewerbe. In allen Fächern ausgebildet. Besitzt Zürcher Fähigkeitsausweis. Grosse Erfahrung im Stossbetrieb. Organisations- und Personalbehandlung. Offerten erbeten unter Chiffre N 7458 Z an Publicitas, Zürich 1.

Hoteldirektor
in sämtlichen Zweigen des Hotelfaches bewandert, 30 Jahre alt, mit geschäftstüchtiger Frau, sucht neue Stelle als
Direktor oder Pacht
Anfragen unter Chiffre H D 2229 an die Hotel-Revue, Basel 2.

On cherche pour le 1 avril ou date à convenir
Chef de cuisine 1ère force
bien rétribué.
Faire offre avec référence à l'hôtel Patuss-plate, St. Aubin (Nch.), tél. 87202

Gesucht für lange Sommersaison:
Sekretärin
Pâtissier
Angestellterkoch oder -köchin
Casserolier
Töchter und Burschen für Küche und Office
Kellerbursche
Zimmermädchen
Etagenportier
Saal-Restauranttöchter
oder -kellner
Wäscherin
Lingeriemädchen
Handgeschriebene Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten an Hotel Fürigen, Fürigen (Nw.)

Association cherche
Gérant(e)
de confiance pour pension privée à Hémoz. Faire offres sous chiffres OFA 8622 L. A Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

Gesucht zu sofortigem Eintritt (Saison bis 15. Oktober)
Saucier
Entremetier
Gardemanger-Chef de garde
Commis de cuisine
Geff. Offerten mit Zeugniskopien an K. Grau, Restaurant zur Waid, Zürich 37, Tel. 262502.

Gesucht für Sommersaison
Chef de rang
Demi-Chef
Commis de rang
Pâtissier
Nur Schweizer Bewerber mit guten Referenzen wollen Offerten mit Zeugniskopien und Bild einschicken an Grand Hotel National, Luzern.

Gesucht für Sommersaison, Eintritt 23. April oder nach Überinkunft:
Zimmermädchen
Anfangs-Zimmermädchen
Saal-Restauranttochter
Offerten an E. Amstad, Hotel Bellevue, Seelisberg.

SCHOOL OF ENGLISH
Lerne perfekt Englisch in 3 Monaten bei guter englischer Familie. Privatstunden von erfahrenem Lehrer. Neues Heim, gute Verpflegung und schönes Zimmer. Frohes Familienleben. Freie £ 20 pro Monat, alles inbegriffen. Prima Referenzen von ehemaligen Studenten zu Diensten. Roberts, 15 Wyndham Avenue, Margate on Sea, Kent, England.

Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Mr. O. Maire, Gartensstrasse 73, Basel.

Garçon de cuisine-plongeur demandé
pour place à l'année. Entrée en service immédiate. Offres avec copies de certificats, photo, âge, à Hôtel Sergy, Genève.

Gesucht in modern eingerichteten, erstklassigen Restaurantbetrieb jüngerer, tüchtigen
KOCH
Speziell für Hors-d'oeuvres und Desserts. Eintritt ab 1. April.
Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen unter Chiffre Z H 2262 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison (Ende Mai bis September) und lange Wintersaison in Hotel mit 70 Betten:
Pâtissier
nur bestausgewiesener, absolut firm in Entremets
Obersaaltöchter
Saaltöchter
Saalpraktikantin
Zimmermädchen
Offerten mit Zeugnissangaben an Hotel Niederschlacht, Braunwald.

Junge Tochter aus gutem Hause, mit absolvierter Wirtfachscheule und praktischer Betätigung, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Stelle als
SEKRETÄRIN
Welschland bevorzugt. Offerten unter Chiffre J 2965 Y an Publicitas, Bern.

NEU!
Gouvernanten-Kurs
9. April bis 2. Juni 1951
Aufgaben u. Tätigkeit der Gouvernanten: theor. u. prakt. Einführung u. Weiterbildung. Spezialprospekt G verlangen!
Tel. (041) 255 51
Schweiz. Hotelfachschule Luzern

CINQUANO

Gesucht
sprachenkundiger

Etagenportier

per 15. März evtl. 1. April. Geff. Offerten an Hotel Schweizerhof, Basel.

Chef de cuisine

de grande brigade, cherche engagement ou collaboration intéressée. Nombreaux années dans la même place. Sérieuses références. Ecrire sous chiffre P D 8636 A, à Publicitas, Bâle.

Gesucht in alkoholfreies Hotel mit Restaurant tüchtige, saubere

Hilfsköchin

neben Chefköchin. Eintritt sofort. Jahresstelle. Offerten mit Zeugniskopien und Saläransprüchen unter Chiffre G B 2239 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Bad-Hotel Schwanen, Baden
sucht ganz zuverlässigen, jüngern

PORTIER

für Bahndienst und für Hausarbeiten (neben Etagenportier). Deutsch und französisch sprechend. Eintritt möglichst sofort. Offerten erbeten unter Beilage von Zeugniskopien.

Gesucht

Buffettochter

Bewerberinnen mit entsprechenden Fähigkeiten und guten Umgangsformen wollen sich melden unter Angabe der Lohnansprüche unter Chiffre G T 2237 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Kleineres Hotel am Genfersee sucht zu baldigem Eintritt sprachenkundige, selbständig arbeitende

Sekretärin-Stütze

für Journal, Kasse, Korrespondenz und Mithilfe bei der Réception. Es kommen nur Bewerberinnen in Betracht, die sich über mehrjährige Erfahrung ausweisen können. Offerten unter Chiffre S E 2236 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Park Hotel Pontresina
sucht für die Sommersaison erstklassigen

Gardemanger

sowie

Commis de cuisine

Ferner zu baldigem Eintritt

Hausbursche-Heizer

Zuschriften mit Referenzen erbeten an C. H. Bethge Direktor.

Gesucht in Grossrestaurant nach Zürich tüchtige, sprachenkundige

1. Buffetdame

Eintritt 1. April oder nach Übereinkunft. Jahresstelle. Offerten mit Zeugnissen, Photo und Lohnansprüchen sind zu richten unter Chiffre G R 2212 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Stütze

Älteres Fräulein, gesund und gut aussehend, sprachenkundig, sehr bewandert im Hotelfach, wünscht Vertrauensstelle

Beste Referenzen. Offerten unter Chiffre W V 2252 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Main courantière

parlant français, anglais, allemand, est demandée. Hôtel Cecil, Chexbres (Vaud).

Per Anfang April gesucht

Gerant eventuell Chef de service

mit gründlichen Berufs- u. Sprachenkenntnissen in Jahresbetrieb im Tessin. Bestausgewiesene Bewerber mit Erfahrung in Bar-Dancing-Betrieben wollen sich mit den nötigen Unterlagen an untenstehende Chiffre-Adresse melden, daselbst

Sekretärin eventuell Sekretär

selbständige Erledigung aller Bureauarbeiten, Kontrollen, Berechnungen, Kassa- und Lohnwesen. Fremdsprachige Korrespondenz etc. Vertrauensposten in Jahresstelle. Handschriftliche Offerten mit Bild, Referenzen und Lohnansprüchen unter Chiffre D R 2223 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Winter Palace Hotel, Gstaad
sucht

Chef-Pâtissier
Chef-Gardemanger
Chef-Entremetier
Chef-Rôtisseur
Commis-Pâtissier
versch. Commis de cuisine

für Sommersaison; bei Zufriedenheit auch Winter zugesichert. — Offerten mit Lohnansprüchen an F. Schlegel, Chef de cuisine, Winter Palace Hotel, Gstaad (B.O.).

Gesucht

Aide de cuisine

(oder Köchin), neben Patron

für Hotel 40 Betten, Lugano. Saison 15. März bis November. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Referenzen, nebst Saläransprüchen sind erbeten unter Chiffre O K 2210 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Privatsanatorium mit internationaler Kundschaft sucht bestausgewiesenen, soliden

Küchenchef

auf gutbezahlten Dauerposten. Eintritt April/Mai oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre OFA 888 B an Orell Füssli-Annoncen AG, Bern.

Gesucht von Erstklasshotel in Zürich in Jahresstellen:

Bureaupraktikant(in)
Kontrollleur
für Bonn- und Journalkontrolle

Glätterin (gelernte)

Zimmermädchen-Tournante sprachenkundig

Hilfzimmermädchen

Gärtnerin - Binderin

Offerten mit Zeugnisschriften und Bild erbeten unter Chiffre E Z 2248 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft

Restaurationstochter

evtl. tüchtige Saaltochter. Englischkenntnisse erwünscht. Offerten mit Zeugnisschriften und Photo an Hotel-Restaurant Sonnenberg, Zürich 7.

Inserieren bringt Gewinn!

Pension de 15 lits, station de montagne, cherche bonne

cuisinière

Place à l'année, gage à convenir. Entrée dès que possible. Ecrire sous chiffre P E 2222 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Englisch

noch auf die Sommersaison!

durch Besuch des Ganztags-Englischkurses, 10. April bis 9. Juni

Anfänger und Vorgerückte. **Erstklassiger, konzentriertester Unterricht! Ein wertvoller, beruflicher Fortschritt für jeden Kursteilnehmer!** Die beste Vorbereitung für einen späteren England-Aufenthalt. Illustr. Prospekt und Auskunft gratis.

Tel. (041) 25551.

Schweiz. Hotelfachschule Luzern im „Montana“

Gesucht für sofort evtl. nach Übereinkunft

Anfangs-Serviertochter

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Altersangabe gefl. an

Casino Bern

Gesucht in lange Saison nach Luzern:

Bureaufräulein-Journalführerin
Obersaaltochter mixkundig,
Tochter englisch sprechend für Saal und Bar,
Saal-Praktikantin
Etagen-Portier englisch sprechend,
Zimmermädchen englisch sprechend,
Junge Köchin
Küchenmädchen

Geff. Offerten unter Chiffre L Z 2153 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison gewandte u. sprachenkundige

Sekretärin Saaltochter
Restauranttochter
Köchin mit guten Kenntnissen
Küchenmädchen

Offerten an Kurhaus Rosenlau, Meiringen.

Nous cherchons pour une

Grande Brasserie-Restaurant

dans très importante ville de Suisse romande

DIRECTEUR

intéressé et marié de préférence. Seules les offres manuscrites avec curriculum vitae et photo de candidats connaissant le français, l'allemand et l'anglais et pouvant témoigner d'une grande expérience, seront prises en considération. Offres sous chiffres A 5 10330 G aux Annonces Suisses, Berne.

Gesucht in Jahresstelle nach Zürich: jüngere, gewandte

Sekretärin

ref. (Journal, Kasse, Telefon, Réception). Perfekte Beherrschung der drei Hauptsprachen in Wort und Schrift unerlässlich. Eintritt 15. März. Handgeschriebene Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Referenzen nebst Saläransprüchen unter Chiffre Z H 2234 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle tüchtiger

Küchenchef

für Erstklassrestaurant (franz. und ital. Spezialitäten) in Jahresstelle gesucht. Bewerber mit Kochkenntnissen bevorzugt. Offerten unter Chiffre E P 2201 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Pâtissier

erstklassiger, für mittleres Bahnhofbuffet (Ostschweiz) in Jahresstelle gesucht. Bewerber mit Kochkenntnissen bevorzugt. Offerten unter Chiffre E P 2201 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in alkoholfreies Hotel mit Restaurant in Graubünden jüngere, tüchtige Kraft als

Stütze der Leiterin

Hausbeamtin oder Absolventin der Hotelfachschule mit Sprachen- und Bureaukenntnissen erhalten den Vorzug. Alter nicht unter 25 Jahren. Jahresstelle. Eintritt auf Ende März/Anfang April. Offerten mit Zeugniskopien, Bild und kurzem Lebenslauf unter Chiffre A H 2238 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf Mitte April verzierte

Economat-Gouvernante

Saison bis Oktober.

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Dir. C. Schaerer, Bad Schinznach (Aargau).

Gesucht zu baldmöglichstem Eintritt in Erstklasshotel im Tessin

Barman

sprachgewandt, Frühjahrsaison

Sekretärin

für Buchhaltung und Kontrolle. Hotelpraxis Bedingung. Jahresstelle. Handgeschriebene Offerte mit Referenzen und Photo sind einzureichen unter Chiffre T E 2247 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Mittlerer erstkl. Jahresbetrieb in Kurort sucht tüchtigen, soliden, gut ausgewiesenen

Küchenchef

sowie

Pâtissier

Aide de cuisine

Gubezahlte Jahresstellen. Eintritt April/Mai. Off. unter Chiffre M E 2263 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger, tüchtiger Schreiner sucht Dauerstelle als

Hotelschreiner

evtl. Abwart. Sprechweise ziemlich franz. Gute Zeugnisse vorhanden. Berner Oberland bevorzugt. Offerten sind zu richten unter Chiffre H L 2217 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per sofort in Jahresstelle

Tea-room-Tochter

Französisch und etwas Englisch sprechend. Offerten mit Zeugniskopien und Bild an Hotel National und Tea-room «Rialto», Gstaad.

Gesucht in Speiserestaurant

Serviertochter

mit Sprachenkenntnissen, sowie

Buffettochter

Geff. Offerten an Restaurant Börse, Basel.

Hotel Belvédère, St. Moritz, 100 Betten, sucht auf kommende Sommersaison, Juni bis Sept. (bei Zufriedenheit auch Wintersaisonstelle zugesichert):

Oberkellner tüchtig und sprachenkundig

Chefs de rang

Demi Chef

Commis de rang

Saalpraktikant

Sekretärin tüchtig und sprachenkundig

Bureaupraktikantin

Etagengouvernante, sprachenkundig

Zimmermädchen, sprachenkundig

Etagenportier, sprachenkundig

Chasseur

I. Lingère, Lingeriemädchen

Aide de cuisine

Commis de cuisine

Offerten mit Bild und Zeugniskopien, evtl. Lohnansprüchen erbeten an A. Diethelm.

Gesucht auf Anfang Mai tüchtiger

ALLEINKOCH

Saisondauer bis im Oktober. Gute Lohnverhältnisse. Offerten sind einzureichen an Famille Britschgi, Hotel Kreuz, Sachseln, Tel. 891468.

Wie stehen die Aussichten des Reiseverkehrs aus Belgien und England für die kommende Sommersaison?

Einem interessanten Bericht des Direktors des Offiz. Verkehrsbüros Luzern, Dr. Ed. Schütz, entnehmen wir folgende optimistisch gestimmte Betrachtungen, die jedoch nicht zum Schlusse verleiten dürfen, die Hotellerie werde ein zweites 1947 erleben, zumal die Preis-Kostenrelation auch bei grösseren Frequenzen noch keine Kostendeckung ermöglichen wird und der Logiernachteverlust von über 4,5 Millionen seit 1947 bei weitem nicht aufzuholen sein wird, da ja auch die Verkehrsentwicklung aus andern Ländern als Belgien und Grossbritannien, die weniger verheissungsvoll ist, in Betracht gezogen werden muss. Die Red.

A. Belgien

Marktanalyse

Der allgemein günstigen Konjunktur entsprechend zeigen die *Kosten der Lebenshaltung auch in Belgien steigende Tendenz*. Die Gefahren einer neuen Inflation sind unverkennbar. Wie in der Schweiz bereitet die Verknappung einzelner Rohstoffe und bevorstehende staatliche Eingriffe und Kontrollmassnahmen neue Sorgen.

Die Handelsbilanz mit Belgien und Luxemburg ist von der Schweiz aus gesehen *aktiv*. Für das Jahr 1950 betrug der Überschuss 47 Millionen Franken. Die Handelsbilanz weist die Verschuldung gegenüber der Schweiz vermehrte aber der an sich recht widerstandsfähigen Wirtschaft Belgiens keine Massnahmen aufzudrängen, die sich dem Touristenverkehr Belgien/Schweiz hinderlich in den Weg gelegt hätten. Belgien gehörte ja schon seit Jahren zu jenen Ländern, die in der *Liberalisierung ihres Handels- und Zahlungsverkehrs* die grössten Fortschritte zu erzielen vermochten.

Die fremdenverkehrspolitische Lage im besondern

Die günstige ökonomische Lage und die liberale Grundhaltung der belgischen Handels- und Zahlungspolitik haben dafür gesorgt, dass heute dem Fremdenverkehr nach der Schweiz praktisch *keine Schranken* mehr entgegenzusetzen sind. Eine weitere günstige Voraussetzung bildet der zwischen Belgien und der Schweiz gegenseitig vereinbarte *Verzicht auf den Pass*. Zur Einreise in die beiden Länder genügt heute die Carte d'Identité, während beispielsweise im Verkehr mit Spanien, das neuerdings mit unserem Lande in den Wettbewerb tritt, immer noch Pass und Visum notwendig sind. Letztes Jahr ist es Österreich gelungen, unser Land in diesem Punkte zu konkurrenzieren. Die steigenden Preise im österreichischen Fremdenverkehr und die Erfahrungen zahlreicher Belgier, wonach mit billigen Preisen nicht überall die erwünschten erstklassigen Leistungen eingetauscht werden können, haben nun zu einer gewissen *Korrektur* geführt. Man scheint aber vielerorts einzusehen, dass auch im Reiseverkehr erstklassige Leistungen entsprechend teurer bezahlt werden müssen. So führt für viele, „der Weg zurück“ wieder nach der Schweiz.

Damit ist allerdings der Wettbewerb Österreichs nicht verschärft, die Zugkraft des Schweizer schwächer geworden zu sein. Neu in die Reihe der Konkurrenten ist *Spanien* getreten, dessen Preise für Leistungen im Fremdenverkehr noch tiefer sind als jene Österreichs. Der Belgier aber vermag die preislichen Vorteile Spaniens nur zu nützen, wenn er sich einen längeren Aufenthalt leisten kann. Da aber die meisten Belgier nur im Rahmen ihrer gesetzlichen Betriebsferien ins Ausland reisen und der Weg nach Spanien zweimal zwei Tage beansprucht, scheitert sich der Wettbewerb dieses neuen Magneten zunächst nur in unbedeutendem Masse durchzusetzen können. Das dem Belgier in verschiedener Beziehung besonders nahegelegene *Frankreich* ist ebenfalls teurer geworden. *Italien* gilt heute preislich als ungünstig, so dass neben der Schweiz nur noch Österreich, Spanien und Deutschland als Ferien- und Reiseländer besondere Vorteile versprechen. Dabei wird immer wieder betont, dass die Schweiz weniger aus preislichen Gründen im Vordergrund stehe, als vor allem seiner *hohen Leistungen* und seiner landschaftlichen Schönheiten wegen.

Der belgische Feriengast ist heute weitgehend *motorisiert*. Entsprechend dem verhältnismässig hohen Lebensstandard zeigt der Bestand an Motorfahrzeugen in Belgien und Luxemburg eine relativ hohe Dichte. Die grossen Durchfahrtsstrassen Belgiens sind denn auch in den letzten Jahren wesentlich verbessert worden. Wer nicht im eigenen Wagen ins Ausland fährt, benützt eine der häufigen *Autocarlinien*. Zahlreichen Schichten der Bevölkerung verspricht einzig der Car, in einem Minimum an Zeit möglichst viel sehen und erleben zu können.

Wer mit dem Car reist, geniesst an den vielen Grenzübergängen zwischen Belgien und der Schweiz den Vorteil *vereinfachter Behandlung*. In dieser Beziehung ist der Bahnreisende schlechter gestellt. Wir haben auf der nur 591 km messenden Eisenbahnstrecke von Basel nach Brüssel *acht verschiedene Kontrollen* französischer, luxemburgischer und belgischer Bahnr-, Zoll- und Passbeamten über uns ergehen lassen müssen. Jedes mal war die Kontrolle mit einer Störung verbunden (Nachtszug). Im Car dagegen werden die verschiedenen Kontrollen an der Grenze zusammengefasst und in recht grosszügiger Weise und in kürzester Zeit erledigt.

Die *Fremdenverkehrsbilanz* Belgiens schloss in den letzten Jahren *passiv* ab. Die 1949 aus dem Touristenverkehr erzielten Einnahmen an Devisen wurden auf 1228 Millionen belgische Franken berechnet. Die Ausgaben belgischer Touristen im Ausland betragen dagegen etwa 2300 Millionen Franken. Das Kommissariat für den Tourismus berechnete die *Ausgaben belgischer Touristen* in den wichtigsten Fremdenverkehrsländern für das Jahr 1949 wie folgt:

Frankreich	1382 Millionen bFr.
Schweiz	578 Millionen bFr.
USA	140 Millionen bFr.
Sterling-Zone	91 Millionen bFr.
Holland	91 Millionen bFr.

Prognose

Frequenzmässig darf ein Verkehr erwartet werden, der mindestens jenem des Jahres 1950 entspricht. Zahlreiche grössere Reisebureaux rechnen mit erhöhten Gästezahlen. Dabei ist allerdings nicht zu übersehen, dass die offenbar weiter zunehmende Bevorzugung des Motorfahrzeuges durch den belgischen Gast, verbunden mit seiner typischen Einstellung, möglichst viel sehen zu wollen, eine weitere *Verkürzung der durchschnittlichen Aufenthaltsdauer* befürchten lässt.

Besondere Wünsche

a) Von verschiedenen Seiten wurde darauf aufmerksam gemacht, dass man in der Schweiz nirgends Kaffee erhalte, der dem Goût des Belgiers entspricht.

b) Der Belgier möchte während den Hauptmahlzeiten *reichlich Fleisch* vorgesetzt erhalten. Rumsteaks liebt er mehr als panierte Fleischgerichte (z. B. Wienerschnitzel).

B. England

Marktanalyse

Zur Zeit der uneingeschränkten Weltmachtstellung Grossbritanniens nach dem Britische Reich handelspolitisch das Musterbeispiel eines liberalistisch-freihändlerischen Staates. Seit dem letzten Kriege aber haben die ausserpolitischen Rückschläge und inneren Schwierigkeiten das Land ins Lager des *Protektionismus* gedrängt. Aus diesem Umschwung heraus können denn auch die Einschränkungen verstanden werden, die den englisch-schweizerischen Fremdenverkehr in den letzten Jahren wesentlich zu beeinträchtigen vermochten.

In neuester Zeit sind in den britisch-schweizerischen Wirtschaftsbeziehungen wesentliche Erleichterungen eingetreten, die auch dem Fremdenverkehr zugute kommen. Von der Warte des Tourismus aus gesehen, ist die *Zunahme des Aktivsaldoes des Aussenhandels* Grossbritanniens mit der Schweiz zu begrüssen.

Schweizerische Handelsbilanz mit England

	Einfuhr	Ausfuhr	Saldo zugunsten Grossbritanniens
	in Millionen Schweizer Franken		
1949	276	158	118
1950	370	137	233

Die Austeritätspolitik der englischen Regierung hält an. Das Wirtschaftspotential des Landes hat sich nur wenig entwickelt. Der Lebensstandard seiner Bürger liegt immer noch tiefer als in den Nachbarländern.

Nachdem *Auslandreisen* auch in den Mittel- und Arbeiterklassen nicht mehr unbekannt sind, ist auf die Diskriminierung des ins Ausland zielenden Touristenverkehrs als „less“ oder sogar als „non essential“ verzichtet worden. Mit der handels- und zahlungspolitisch günstigeren Lage Grossbritanniens und den damit verbundenen Erhöhungen der Auszahlung von Schweizerfranken im Gegenwert von nunmehr 100 Pfund (früher 50 Pfund) sind die seit Jahren bestehenden wesentlichen Hindernisse zu einem guten Teil weggeräumt.

Die fremdenverkehrspolitische Lage im besondern

Die Schwierigkeiten der Lebenshaltung in England und der damit verbundene Wunsch, für einige Zeit den Mühsalen des Alltags zu entfliehen, hat die alte Tradition vieler Engländer, die Ferien im Ausland zu verbringen, womöglich noch verstärkt. Im Wettbewerb mit Österreich, Italien, Frankreich und Spanien besitzt die Schweiz für den kommenden *Friahjahrs- und Sommerverkehr* erstmals wieder eine starke Position.

„Switzerland cheaper now“

Dieser Hinweis auf die billiger gewordenen Reisen nach der Schweiz ist das weitaus stärkste Moment der gegenwärtigen schweizerischen Werbung. *Gesellschaftsreisen* sind tatsächlich billiger geworden, indem die englischen Bahnen zum erstenmal seit dem Kriege eine Ermässigung im Verkehr von Reisegesellschaften gewähren und die Reisebureaux ihre Gewinnmargen herabgesetzt haben in dem Erkenntnis, dass bei den steigenden Kosten der englischen Lebenshaltung und den wachsenden Lasten und Abgaben *niedrige Preise* für den Geschäftserfolg massgebend sind. Zudem wurden auf 1. März 1951 die Bezugsmöglichkeiten der günstigen schweizerischen Ferienbillette erweitert, was sich ebenfalls in einer Verbilligung des Reisens in unserem Lande auswirken wird.

Eine zweite günstige Voraussetzung bildet die *Verringerung der Soguvirkung Österreichs*. Seitdem vor allem im Tirol und Oberösterreich die Preise für Leistungen im Fremdenverkehr unaufhaltsam nach oben klettern, hat Österreich den Ruf eines sehr günstigen Reisezieles zu einem guten Teil eingebüsst.

Dann sei auf die bereits an anderer Stelle erwähnte *Ausweitung der Devisenquoten* hingewiesen. Die Erhöhung der Auszahlungen in Schweizerfranken bis zum Gegenwert von 100 Pfund kommt in erster Linie den Gästen unserer Erstklass-Hotellerie zugute. Für die breite Masse erscheint diese Verbesserung weniger wichtig.

Schliesslich mag *psychologisch* noch die Überlegung mitsprechen, sich im *Land der sprachlich-wirtschaftlichen Qualitätsleistungen* im Fremdenverkehr Ferien zu gönnen, solange dies aus diesen oder jenen Gründen noch möglich ist. Man sieht sich begreiflicherweise nach einem gut gedeckten Tisch, nachdem man an sich selber erfahren hat, was es heisst, in der Woche für nur 40 Rappen Fleisch kaufen und eine Reihe lebenswichtiger Güter wie Zucker, Tee, Speck, Butter, Kohle usw. nur gegen Rationierungsmarken erhalten zu können. Die sozusagen gefühlsässige Auffassung, die günstigsten Angebote ausländischer Ferienorte noch diesen Sommer ausnützen zu sollen, wird verstärkt durch

die fortwährenden mit vielen Lohnkämpfen verbundenen *Preiserhöhungen*.

Dieses seltene Zusammenwirken günstiger Voraussetzungen ergibt für die nächste Zeit eine besonders vorteilhafte fremdenverkehrspolitische Lage. Das ist wohl auch der Grund, weshalb die *Werbung* für schweizerische Sommerplätze gegenwärtig sehr wirksam ist. Ein in der „Radio Times“ erschienenen Inserat von einer Viertelsteite (Kosten 1000 Pfund) brachte einem führenden Londoner Reisebureau auf einmal 18000 Anfragen.

Der Tourismus der Briten trägt heute noch in ausgeprägtem Masse traditionelle Züge. Es ist deshalb besonders interessant, *strukturelle Änderungen* feststellen zu können. So organisieren Fhos, Cook & Son Ltd. erstmals „Luxury Motor Coach Tours“ nach der Schweiz, Frankreich, Italien, Österreich und Skandinavien. Die *Car-Fahrten* beginnen in den meisten Fällen in Calais und dauern 14-15 Tage. Soweit sie durch die Schweiz führen, wird Luzern, von einer Ausnahme abgesehen, für 1-3 Tage als Aufenthaltsort gewählt.

Prognose

Schon auf dem verhältnismässig kleinen Gebiet Luzerns ist eine merkliche Zunahme der Anfragen aus England zu beobachten: Die Zahl der im Offiz. Verkehrsbureau Luzern im Januar einge-

Revendications de l'hôtellerie belge

La Fédération nationale de l'hôtellerie belge, réunie en séance extraordinaire sous la présidence de M. Georges Marquet, ayant enregistré les résultats médiocres de la saison touristique 1950, émet les vœux suivants:

Quant à la libre circulation des personnes et des devises

que toutes entraves administratives (passeports, visas, formalités douanières) soient aussi réduites et aussi simplifiées que possible;

que toutes restrictions quant à l'octroi de devises aux touristes soient abolies dans le plus proche avenir.

Décide: d'adresser des remerciements à la Commission Européenne de Tourisme, section de l'I.C.O. O.T. et le Comité de l'O.E.C.E. pour les appréciables résultats partiels déjà obtenus en matière de libération du tourisme international;

de soutenir les efforts de ces organismes en vue d'arriver à la liberté complète de circulation des personnes et des devises.

Quant à la propagande touristique

qu'un effort intensif de propagande soit entrepris afin de pallier la diminution de la clientèle.

Dans cet ordre d'idées, que soit développée la publicité collective sur le plan national;

que soient organisés des échanges d'émissions radiophoniques et de télévision;

que les textes de publicité soient étudiés en fonction de chaque pays;

La « saison » sur la Côte d'Azur n'a pas été atteinte par la « crise coréenne »

Contrairement à ce que les pessimistes professionnels en France (et ailleurs) ont cru pouvoir nous prédire, la saison sur la Côte d'Azur n'a pour ainsi dire — pas été influencée par la « crise coréenne ».

Voilà les chiffres définitifs pour 1950 que nous devons à l'amabilité du Commissariat général du Tourisme:

8% d'augmentation sur 1949

Le total annuel des arrivées au cours des trois dernières années s'est monté respectivement à:

Total des étrangers:
1950 272 000 — Pourcentage sur 1949 + 8%.
1949 252 000 — Pourcentage sur 1948 + 84%.
1948 147 300.

Total des Français:
1950 336 000)
1949 336 000) Sensiblement stationnaire.
1948 313 350)

Le total suivant, limité aux trois stations Nice, Cannes et Menton, indique le nombre de touristes par nationalités:

	1950	1949	1948
Grande-Bretagne	55 400	52 000	26 250
Benelux	54 000	61 000	36 850
USA	53 100	34 150	17 900
Suisse	30 100	35 900	23 750
Italie	31 800	27 100	16 400
Scandinavie	21 800	18 450	7 100
Espagne-Portugal	7 100	4 000	2 300

L'importance relative des différentes nationalités ressort du tableau ci-dessous:

	Pourcentage de variation sur 1949	Pourcentage du total étrangers en 1950	Pourcentage du total étrangers en 1949
	%	%	%
Grande-Bretagne	+ 7	20	20
Benelux	- 11	20	24
USA	+ 55	19	13
Suisse	- 10	12	14
Italie	+ 17	12	10
Scandinavie	+ 18	8	7
Espagne-Portugal	+ 80	2	1,5
Autres		7	10,5

L'évolution reste normale

En ce qui concerne les variations mensuelles, on peut noter que, par suite de la tension interna-

tionnelle, le mois de juillet 1950 a été inférieur à juillet 1949, l'avance considérable acquise en présaison et la rapide reprise dès le mois d'août se sont finalement traduites par des résultats annuels supérieurs à ceux, considérés comme excellents, de 1949.

Bien que les précédents chiffres ne s'appliquent qu'aux stations de Nice, Cannes et Menton, les indications qu'elles fournissent sont cependant valables pour toute la Côte d'Azur.

Toutefois, pour obtenir le total des étrangers arrivés dans cette région touristique, au chiffre de 272 000 indiqué plus haut, il convient d'ajouter près de 44 000 touristes étrangers ayant séjourné à Antibes, Golfe Juan, Vallauris, Cannes, Villefranche, etc. Dans ce chiffre ne sont pas compris non plus les touristes ayant loué une villa ou séjourné chez des amis.

Ajoutons que, d'après les renseignements recueillis en janvier et février 1951, les premiers mois de l'année en cours ont été très satisfaisants. C'est notamment les Anglais qui, grâce au régime de devises plus libéral commencé à retrouver le chemin traditionnel de « leur » Côte d'Azur. Mais il y a également des Américains, des Egyptiens et des Espagnols qui viennent s'ajouter aux « clients de base » que constituent Belges, Italiens et Suisses, bien que l'affluence des touristes belges et helvétiques ait diminué en 1950.

Dr. W. Bg.

que la diffusion de notre matériel de propagande soit contrôlée;

que des contacts plus étroits et plus fréquents soient établis entre nos représentants à l'étranger et les dirigeants des grandes agences de voyages et des associations de tourisme étrangères;

qu'un service de presse pour les journaux étrangers soit organisé;

que des contacts soient pris avec les grandes organisations pour développer les congrès étrangers en Belgique.

Quant aux prix pratiqués dans l'hôtellerie

que l'attention des pouvoirs publics soit attirée sur la disproportion exagérée existante entre les prix pratiqués par l'hôtellerie et les principaux postes de frais généraux, notamment les charges fiscales et sociales, laissant une marge bénéficiaire insuffisante eu égard à la nécessité de satisfaire aux possibilités de la clientèle étrangère et au maintien, sinon à la modernisation et au rééquipement des installations.

Quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

que seuls les mutualistes « économiquement faibles » puissent séjourner dans les « Hôtels du Thermalisme social » tandis que les autres mutualistes puissent choisir leur hôtel s'ils le désirent, la subvention de la F.N.A.M.I. étant accordée à l'hôtelier pour la pension de ces touristes.

quant à la concurrence anti-commerciale

qu'il soit mis fin à l'organisation de banquets, bals et fêtes dans des locaux officiels loués, pour la circonstance, à des particuliers;

«Est-il conseillé de prendre à 3000 mètres d'altitude un repas composé des meilleures spécialités gastronomiques françaises et arrosé d'apéritifs, vins, champagne et liqueur, même lorsque la durée du voyage aérien ne dépasse pas 1 h. 30? C'est très agréable et tout à fait recommandé, a jugé Air France après avoir consulté les meilleurs spécialistes de la gastronomie.

Et elle a pensé qu'Epicure, s'il avait connu l'avion, aurait adopté une semblable position. Voilà pourquoi les services de la mi-journée sur la ligne Paris-Londres (13 h. 00 au départ du Bourget, 11 h. 30 et 13 h. 30 au départ de Londres) pour lesquels Air France vient de lancer, sans supplément de tarif d'ailleurs, une formule de repas particulièrement soignés, ont pris le nom d'«Epicurien».

Comme ceux dont la qualité a contribué au renom de la ligne Paris-New York, ces repas sont servis sur plateaux et présentés «à la française». Les gourmets franco-anglais feront-ils queue pour voyager avec «The Epicurean Air Restaurant Service»?

Bon appétit de toute façon. W. Bg.

Chronique valaisanne

Assemblée générale de l'Union valaisanne du tourisme

L'Union valaisanne du tourisme tiendra ses grandes assises annuelles les 10 et 11 mars 1951 à Champéry. La séance administrative aura lieu le samedi 10 mars à 14 h. 30 à l'Hôtel Beau-Séjour, tandis que la journée du dimanche 11 mars sera consacrée à une excursion à Planachaux.

Nous rappellerons que si le nombre de voix dont disposent les membres est limité, le nombre des délégués est libre. Les Sociétés de développement peuvent donc se faire représenter par autant de délégués qu'elles le désirent. Elles sont invitées à signaler spécialement à leurs membres hôteliers la possibilité qui leur est ainsi offerte de participer à l'assemblée générale et à la fête annuelle du tourisme valaisan.

On peut conjecturer que le magnifique succès des deux dernières assemblées engagera un grand nombre de membres à assister cette année à la réunion de Champéry ou à y envoyer de fortes délégations, afin de donner du relief à ces assises importantes et de témoigner de l'intérêt porté à l'activité de l'Union.

Location abusive de chambres privées

Le 12 janvier 1951, le Conseil d'Etat du canton du Valais a rendu une décision confirmant que la location d'appartements de vacances ne peut avoir lieu que pour une durée minimum de 15 jours, et que tout arrangement quelconque conclu pour une durée inférieure tombe sous le coup de la législation fédérale que cantonale sur la protection de l'hôtellerie.

Une surveillance sévère sera exercée dorénavant dans les stations hôtelières à l'endroit des particuliers qui, sans être au bénéfice d'une concession, louent des chambres à des étrangers de passage ou en séjour, tiennent le ménage de leurs hôtes et leur fournissent les repas.

Publiée au Bulletin officiel du 2 février 1951, la décision du Conseil d'Etat n'a pas manqué de soulever auprès des particuliers qu'elle vise une acrimonie qui s'est manifestée dans la presse suisse et dans l'un ou l'autre des journaux valaisans.

On ne saurait toutefois que féliciter le gouvernement valaisan, et en particulier M. le conseiller d'Etat Gard, chef du département des finances dont relève cette question, d'une décision qui marque une compréhension réelle des intérêts de notre industrie.

Nous reviendrons prochainement sur ce problème, qui appelle de plus amples commentaires.

Le directeur de l'Union valaisanne du tourisme est victime d'un accident

Notre cher ami Pierre Darbellay, qui dirige avec tant de compétence et de dévouement l'Union valaisanne du tourisme, a été victime d'un accident de ski, qui s'est produit à Verbier le dimanche 25 février. M. Darbellay est actuellement soigné à l'hôpital de Martigny pour une mauveuse et douloureuse fracture de la jambe, et nous lui exprimons toute notre sympathie et nos vœux de prompt guérison. B. O.

AUS DEN SEKTIONEN

Hotelier-Verein Schaffhausen-Neuhausen am Rhein

Unter den belebenden und für Schaffhausen auch propagandistisch wertvollen Veranstaltungen im vergangenen Jahr ist vor allem die Bachwoche zu nennen. Sodann hat die auch 1950 mit gutem Frequenzergebnis abschliessende Rheinschiffahrt intensiv verkehrswerbend gewirkt. Nach wie vor recht unbefriedigend sind die Verhältnisse im Deutschland-Schweiz-Verkehr. Das Gastgewerbe und insbesondere die Hotellerie in unserer Grenzzone hat, abgesehen vom Berufsverkehr und einzelnen Gesellschaften, keinerlei nennenswerten Touristenverkehr mit entsprechenden Einnahmen zu verzeichnen. Im Zusammenhang mit dem Rückblick sollen auch die Diskussionen um die Hochrheinschiffahrt und das Kraftwerk Rheinau erwähnt werden. Welches sind die Auswirkungen auf den Rheinfluss und damit auf die schon heute bescheidene Stellung Schaffhausens im Fremdenverkehr?

Die Stadt Schaffhausen weist pro 1950 total 51 181 Logiernächte in- und ausländischer Gäste auf. In dieser Zahl sind 17 555 Logiernächte von berufstätigen Dauergästen inbegriffen. Von den ca. 350 Gastbetten sind im verflorbenen Jahr jede Nacht durchschnittlich rund 210 Betten unbesetzt geblieben. Wenn auch die Sommersaison frequenzmässig als gut bezeichnet werden darf, so steht der gesamte Jahresverkehr doch erheblich unter dem schweizerischen Städtedurchschnitt.

Am 28. Februar behandelte die ordentliche Generalversammlung die statutarischen Traktanden und bestätigte den bisherigen Vorstand für

ein weiteres Jahr. Als neue Sektionsmitglieder konnten wir willkommen heissen die Herren Frei, Hotel Schiff, Schaffhausen, E. Müller, Bahnhofbuffet Schaffhausen, A. Schudel, Hotel Oberberg, Neuhausen. Die partitische Kommission für den Gesamtarbeitsvertrag hatte im Berichtsjahr keine Beschwerdefälle zu behandeln.

Basler Hotelier-Verein

Am 27. Februar fand im Restaurant Schützenhaus in Basel die ordentliche Generalversammlung des Basler Hotelier-Vereins statt. Zum 9. Male schon hatte der Präsident Herr Alfred Kienberger, Hotel Drei Könige, den Vorsitz. Unter seiner gewandten und schmissigen Leitung nahmen die Verhandlungen, denen auch Regierungsrat Dr. h. c. Wenk beiwohnte, einen raschen, flotten Verlauf.

In seinem Eröffnungswort kam Präsident Kienberger auf die betrieblichen Auswirkungen des Korea-Krieges auf den Fremdenverkehr zu sprechen und erwähnt sodann, dass in Basel im Berichtsjahre im Durchschnitt rund 800 Gastbetten unbesetzt geblieben waren. Das bedeutet auch für das übrige Gewerbe einen grossen Schaden, da manches Haus auf Erneuerungen verzichten muss und viele Käufe unterbleiben. Das Bedürfnis nach zusätzlichem Hotelraum ist jedenfalls für Basel nicht gegeben.

Herr Max Budliger, Sekretär des Schweizer Hotelier-Vereins, sprach über Sinn und Ziele unserer Selbsthilfeaktion, die sehr gut eingeschlagen hat und eine ausgezeichnete Werbung für die Schweiz als Fremdenverkehrsland bildete.

Der Jahresbericht, der an dieser Stelle schon ausführlich besprochen wurde, sowie die Jahresrechnung und das Budget wurden diskussionslos genehmigt. Bei der Neubestellung des Vorstandes war, infolge Demission des Kassiers, Herrn Widmer, eine Neuwahl vorzunehmen. Einmütig wurde Herr Emil Vogt, Hotel Vogt & Flügelrad gewählt. Der neue Vorstand setzt sich wie folgt zusammen: Präsident: A. Kienberger, Hotel Drei Könige, Vize-Präsident: Hans Schlegel, Hotel Central, Beisitzer: Robert Hess, Hotel Jura, Restaurantvertreter: J. Trollmann, Restaurant Schützenhaus (alle bisher), Kassier: Emil Vogt, Hotel Vogt & Flügelrad, neu. Als Sekretär amte weiterhin in bewährter Weise Herr Dr. A. Steigmeier. Nach der Bestellung der Kommission und Delegationen war der geschäftliche Teil erledigt.

Inzwischen waren nun auch die Damen im Schützenhaus erschienen, um ebenfalls einem Vortrag von Herrn Robert Hess, Hotel Jura, zu lauschen, der anhand von zahlreichen Lichtbildern in fesselnder Weise seine Eindrücke von einer Spanienreise schilderte. Es war ein hoher Genuss, diesen Schilderungen zu folgen, die uns ein anschauliches Bild von spanischer Landschaft den reifen Kunstschätzen und der spanischen Hotellerie vermittelte. Herr Hess entpuppte sich dabei auch als ein hervorragender Kunsthistoriker, ein Beweis mehr, dass ein guter Hotelier auch in anderen Bezirken „zu Hause“ sein kann.

Die Generalversammlung des Basler Hotelier-Vereins pflegt stets auch ein gesellschaftlicher Anlass zu sein. So erschienen denn zum nachfolgenden Diner, das übrigens sowohl nach Zusammen-

Un Syndic qui reconnaît l'importance du tourisme

Le «Journal de Montreux» a publié — à la suite des événements qui se sont produits à l'Office du tourisme à Montreux — des articles exposant la manière dont s'était posé le problème de l'ouverture du jeu de la boule à Lausanne et a relevé l'importance du tourisme pour une région telle que Montreux.

M. Jean Peitrequin, syndic de Lausanne, mis en cause à cette occasion, vient de répondre au rédacteur du «Journal de Montreux» et nous citons ci-après deux passages de son article qui mettent en évidence l'importance du tourisme pour les villes de bords du Léman:

«Des villes aussi voisines que Montreux et Lausanne ont intérêt à unir leurs efforts. Touristiquement, ce qui profite à Montreux profite à Lausanne et réciproquement. Pour nos hôtes qui viennent de régions souvent fort éloignées, les quelques kilomètres qui séparent Montreux de Lausanne n'ont aucune importance.

Il est tout à fait contraire à la vérité, enfin, d'affirmer que, pour Lausanne, le tourisme est une chose secondaire. Le tourisme, sous ses trois formes, scolastique, hôtelière et clinique, est une grande source de revenus. Avant la guerre, c'est-à-dire en 1937/38, on estimait à plus de 35 millions par an les sommes qui rebondissaient, quand le tourisme marchait bien, dans l'escarcelle des commerçants, artisans, maraichers, etc., de la région lausannoise. On peut carrément doubler cette somme».

stellung wie Zubereitung nichts zu wünschen übrig liess, eine grosse Zahl von Gästen. Die Basler Regierung war mehrheitlich vertreten, und ausserdem konnte der Vorsitzende, Herr A. Kienberger, eine Reihe weiterer Gäste willkommen heissen. Wir nennen nur den Finanzberater der BIZ, Herrn Per Jacobson, den Präsidenten des Verkehrsvereins, Herrn Redaktor N.C.G. Bischoff, und den Präsidenten des kantonalen Wirtvereins, Herrn A. Lüdin, Herr Regierungsrat Dr. h. c. Wenk erfreute mit einer witzigen Tafelrede, und der Präsident der Fédération des hôteliers et restaurateurs de l'Alsace et de la Lorraine, M. Albert Diddold, dankte für die grosszügige Hilfsbereitschaft des Schweizervolkes gegenüber dem Elsass während des Krieges und wies auch auf die Nöte und Sorgen der elässischen Hotellerie hin. Bei Tafel- und Tanzmusik und im Banne verblühender Zauberkerntstücke des Auslandsschweizers Jean Marc unterhielt sich die Basler Hoteliergemeinde mit ihren Gästen ganz ausgezeichnet und bei bester Stimmung.

Gesucht
für Sommeraison, 10. Mai bis Ende September, in Haus ersten Ranges

Chef de cuisine

gewandt im Restaurationservice, nur erstklassige Kraft (mit entsprechendem Gehalt), evtl. mit Brigade. Offerten an Hotel Spiezterhof, Spiez (Thunersee).

Gesucht
in Jahresstelle mit Eintritt am 1. April in alkoholfreies Hotel-Restaurant

Buffettochter

Interessentinnen, welche die deutsche und französische Sprache beherrschen, an rasches und sauberes Arbeiten gewöhnt sind, sowie angenehme Umgangsformen besitzen, richten ihre Offerten mit Zeugniskopien, Referenzen und Gehaltsansprüchen unter Chiffre B T 2186 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für lange Sommersaison

Telephonist
Hallentochter (Chef)
Angestelltenköchin
Chef de rang
Chasseur

Offerten an Direktion Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz.

LEA & PERRINS
die erste und echte
Worcester-Sauce

Verlangen Sie nicht einfach Worcester-Sauce, verlangen Sie **LEA & PERRINS!**

Zu beziehen durch Ihren Grossisten oder durch die führenden Comestibles

Cumulus
Schnellheizboiler
Ständig heisses Wasser im Office

SAUTER
FR. SAUTER A.G. BASEL Fabrik elektr. Apparate

On cherche pour le 15 mars, jusqu'en automne un

Secrétaire main-courantier ou secrétaire-caissier

capable d'aider à la réception et à la correspondance. Egalement une

2ème gouvernante d'économat

pouvant remplacer une fois par semaine la cuisinière à café. Offres sous chiffre S R 2178 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Erstklass-Kurhaus der Ostschweiz sucht auf 20. März

I. Saaltochter
sprachkundig, mit Kenntnissen im Barbetrieb

Restaurations-tochter
sprachkundig

Saalpraktikantin
Casserolier
Küchenmädchen
Hausbursche

Offerten erbeten mit Photo und Zeugnisausschnitten unter Chiffre X O 2269 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Schlittler KORKEN

Flaschenkapseln
Kellereiparapete

Gebr. E. & H. Schlittler
Näfels Gl.
Telephon (058) 441 50

ZÜNDHÖLZER

jeder Art und Packung
Bodenwische, Bodenöl,
Stichlampe u. Strohöl,
Schuhcreme, Closetpapier,
Kerzen, Feuerwerk usw.

alles in bester Qualität liefern

G. H. Fischer Söhne, Fahrattori
Zunn und Fettwarenfabrik
Gebr 1960
Verlangen Sie Preisliste

Zweitsprachige und sprachkundige

BARMAID

gut präsentierend, mit guten Umgangsformen und Zeugnissen, sucht Stelle. Bevorzugt wird Bar-Dancing. Offerten unter Chiffre Z B 2207 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotellköchin

Österreicherin, sucht Stelle in Hotel oder grösseren Betrieb. Offerten erbeten an Agnes Blank, Irnding 75, Steiermark, Österreich.

Bedienen Sie Ihre Gäste gut

indem Sie Ihre Getränke in DUR-O-BOR Bechern mit dem flotten, scharfsicheren Rand servieren.

DUR-O-BOR
Gesetzlich Geschützt

Genievre

Pour votre bien-être et pour votre plaisir dégustez chaque jour un

BOLS
LIQUEUR SET GINS

FONDÉ EN 1875
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA SUISSE:
E. OEHNINGER S.A. MONTREUX

ferrum
WÄSCHEREI MASCHINEN

FERRUM AG. MASCHINENFABRIK RUPPERSWIL, VERKAUFSBÜRO: LOWENSTR. 66 ZÜRICH 23

Die Lage auf dem Vieh- und Fleischmarkt

Fleischautarkie?

In Delsberg waren am 1. März 160 Vertreter der Milchproduzenten des Berner Juras versammelt. Sie nahmen einen Bericht von M. Duplain über die Lage auf dem Gebiete der Milchwirtschaft und über die Mittel zur Linderung dieser Lage entgegen. Die Versammlung stellte fest, dass es vor allem die Landwirte selber seien, die für eine Besserung sorgen müssten.

Die Versammlung genehmigte einstimmig eine Resolution, in welcher die Milchproduzentenverbände und der Zentralverband schweizerischer Milchproduzenten eingeladen werden, die von Joseph Studer gemachte Anregung zu prüfen. Danach sollten die Milchgenossenschaften verpflichtet werden, die 3000 Stück Schlachtvieh zu liefern, welche immer noch importiert werden müssen. Die Lage der Milchproduzenten könnte rasch eine Besserung erfahren, wenn die Milchgenossenschaften sich verpflichten würden, für abgelieferte 60000 Liter Milch eine junge Kuh abzuliefern. Das von den Milchproduzenten abgelieferte Schlachtvieh würde einer Verminderung der jährlichen Käseproduktion von rund 500 Wagen entsprechen.

Die Schraube ohne Ende könnte man diese Notiz überschreiben: Hohe Preise für Milch und Fleisch - steigende Produktion - Überproduktion - Importdrosselung - höhere Preise für Bodenprodukte zwecks Einschränkung der Viehhaltung - das ist die „Agrarpolitik im Industriestaat“! Wo führt das hin? Andersorts spricht man von der Gefahr der Dauerinflation. -

Landesversorgung und Marktordnung

Die Bell AG. zur Lage des Vieh- und Fleischmarktes

Dem Geschäftsbericht der Bell AG. ist zu entnehmen:

„Auch auf dem Vieh- und Fleischmarkt haben sich die Folgen des Krieges in Korea sofort gezeigt. Die Preise für Schweine erreichten rasch die obere Grenze der behördlich festgelegten Richtpreise, und beim Grossvieh ging das Angebot sehr stark zurück; die Preise bewegten sich im Herbst trotz Alptrieb und Herbstsaaison an der oberen Grenze. Die durch die politischen Verhältnisse bedingte Tendenz wurde noch verschärft durch die ausserordentlichen Wertverhältnisse. Der feuchtwarme Sommer und Herbst hatten den Gras- und Futterwuchs in einer Weise begünstigt, wie es seit langer Zeit nicht mehr vorgekommen war. Der Bauer befand sich dadurch in der angenehmen Lage, dass er seinen Stall vollbestellen halten konnte, ohne einen Futtermangel befürchten zu müssen, und das in einem Ausmass, in dem er nach der allgemeinen Konjunkturlage keine niedrigeren, sondern eher höhere Preise erwarten konnte. Unter solchen Verhältnissen war es durchaus verständlich, dass Vieh nur in dringenden Fällen auf den Markt gebracht wurde; die Versorgung war bei Wurstvieh in weitgehendster Masse auf den Import, insbesondere von Geflügelfleisch angewiesen. Rinder und Ochsen waren in ländlichen Gegenden von der dort anässigen Verwertung in geringem Masse noch aufzutreiben, den Wert der Städte fanden sie aber kaum mehr, so dass wöchentliche Importe von 600-800 Stück Grossvieh durchgeführt werden mussten. Lieferländer waren vornehmlich Ungarn, Dänemark, in kleineren Quantitäten Deutschland und Frankreich und später auch Irland. Während sonst die Anlieferungen von Wurstkühen aus dem Inland zur Einlagerung schon im September, spätestens aber im Oktober

beginnen, fehlten die Angebote im Herbst ganz, und es war nicht möglich, für das Frühjahr aus inländischem Anfall Lager anzulegen. Das Volkswirtschaftsdepartement hatte davon abgesehen, für Fleisch Pflichtlager zu errichten, und zwar mit der Begründung, dass für Zeiten der Not der Vorrat in den Ställen stehe, wie das auch während der letzten Kriegswirtschaft der Fall gewesen sei. Diese Argumentation mag theoretisch richtig sein,

in der Praxis nützt der Vorrat im Stall, wie es die Kriegswirtschaft bewiesen hat, den Ververten und Konsumenten wenig, wenn die Stalltür, an der bekanntlich die Macht des Staates aufhört, geschlossen bleibt.

Wir haben uns deshalb schon im August entschlossen, Vorratslager in Wurstfleisch auf eigene Rechnung anzulegen, und zu diesem Zweck die Freigabe der Einfuhr von Wurstfleisch verlangt. Dabei haben wir uns gleichzeitig bereit erklärt, uns denjenigen Vorschriften zu unterwerfen, die notwendig sein würden, um durch diese Einfuhren die bestehende Marktordnung nicht zu stören. Nach längeren Verhandlungen ist unserem Gesuch in der Weise entsprochen worden, dass wenigstens bestimmte Quantitäten zur Vorratshaltung freigegeben worden sind, wobei wir uns ausdrücklich verpflichtet haben, diese Ware nur mit Bewilligung der Abteilung für Landwirtschaft auszulagern. Wir haben volles Verständnis für die Interessen der inländischen Produzenten, vertreten aber die Auffassung, dass heute die Versorgung des Landes und die Sicherstellung zusätzlicher Lager an erster Stelle berücksichtigt werden müssen.

Nachdem im August die obere Grenze der Richtpreise bei Schweinen bereits erreicht und teilweise überschritten worden war, hat die Behörde kleinere Einfuhrkontingente freigegeben. Diese Einfuhren vermochten jedoch noch keinen massgebenden Einfluss auf die Preise auszuüben. Die Preise blieben deshalb bei spärlichem Angebot bis zum Jahresende an der oberen Grenze der Richtpreise und darüber. Auch hier haben wir die Freigabe der Einfuhr für die Anlegung vorzüglicher Lager verlangt und hoffen, im kommenden Jahr noch die Bewilligung zur Einfuhr und Einlagerung zu erhalten, so lange Ware auf dem internationalen Markt noch erhältlich sein wird.

Die auf Grund des Bundesratsbeschlusses vom 2. November 1948 geschaffene Marktordnung kann nur dann ihre Aufgabe erfüllen, wenn die für die Stabilisierung der Preise innerhalb der oberen und unteren Richtpreislimes vorgesehenen Massnahmen rechtzeitig und im notwendigen Umfang getroffen werden.

Während beim Absinken der Preise an die untere Grenze die Überschussverwertung jeweils sofort eingeleitet wird und bisher auch rasch und reibungslos funktioniert hat, werden die Importe, wenn die obere Grenze der Richtpreise erreicht ist, oft zurückhaltend und in unzulänglichem Ausmass bewilligt. Es liegt im Interesse der ordentlichen Marktversorgung, dass die für die Erteilung der Bewilligungen zuständige Behörde, unbefehlig von Sonderinteressen, rasch und durchgreifend Beschluss fasst.

Dabei ist zu berücksichtigen, dass der Import als Ausgleichsfaktor nur so lange wirken kann, als Importe möglich sind; darum muss auch die Behörde ein Interesse daran haben, wenn im Lande vorzügliche Lager vorhanden sind, die bei mangelndem Import zum Ausgleich des Marktes freigegeben werden können. Die vorzüglichen Importe sollen die Marktordnung nicht stören, sondern deren Funktionen gewährleisten.“

Das Lehrprogramm

der Schweiz. Obst- und Weinfachschule Wädenswil

Im August des letzten Jahres konnte in Wädenswil die Weinfachschule für die deutschsprachige Schweiz gegründet werden. Das Ergebnis der Bemühungen aller an der Produktion und der Verwertung interessierten Kreise zur Förderung der Ausbildung des Nachwuchses. Die neue Fachrichtung ist der früheren Schweiz. Fachschule für Obstverwertung im Sinne einer Abteilung angegliedert worden. Die erweiterte Lehranstalt wird nun unter dem Namen „Schweiz. Obst- und Weinfachschule Wädenswil“ geführt. Auch das Hotel- und Gastgewerbe ist an der Schule interessiert und unterstützt ihre Bestrebungen.

Vor einigen Tagen ist das neue Schulprogramm der erweiterten Fachschule erschienen. Es weist auch für Hotelleriekreise wertvolle Möglichkeiten für die Ausbildung auf. Nachfolgend soll kurz auf die wesentlichsten Kurse eingetreten und auf die speziellen Belange für das Hotel- und Gastgewerbe hingewiesen werden.

Der Unterricht umfasst im Obstfach nur die Verwertung im Weinfach dagegen Produktion und Verwertung. Sowohl im Obst- wie im Weinfach wird zwischen ordentlichen Semestern und kurzfristigen Spezialkursen unterschieden. Mit den ordentlichen Semestern möchte die Fachschule vor allem die jungen Leute erfassen, welchen der Besuch mehrmonatiger Kurse in zeitlicher Hinsicht noch möglich ist. In den Spezialkursen von kürzerer Dauer will die Schule den älteren Berufstätigen, welchen es schwerfällt, lange Zeit ihren Betrieb zu verlassen, eine Gelegenheit zur Weiterbildung geben. Auf Wunsch von Fachorganisationen, also auch von Hotellerieverbänden, können über irgend ein Fachgebiet solche Kurse durchgeführt werden.

Wir verzichten darauf, uns über das Ausbildungsprogramm für den Rebbau näher zu äussern und beschränken uns hier darauf, die Lehrgänge der Verwertung im Obst- und Weinfach kurz zu erklären.

Den Interessenten aus der Verwertung stehen zwei Möglichkeiten offen; nämlich der Normal-Lehrgang und der höhere Lehrgang.

Der Normal-Lehrgang

wird für beide Abteilungen der Schule, die obstfachliche und die weinfachliche, getrennt durch-

geführt. Er verfolgt den Zweck, einfache und grundlegende Kenntnisse über die Obstgärtnerie, den Wein und seine Behandlung zu vermitteln. Der Unterricht ist ausschliesslich auf die praktischen Bedürfnisse ausgerichtet.

Der Normal-Lehrgang setzt sich aus zwei Semestern von je drei Monaten Dauer zusammen. Zur Aufnahme in das erste Semester muss das 17. Altersjahr zurückgelegt sein, der Interessent soll auch neben genügender Schulbildung über praktische Kenntnisse der Arbeiten im Keller verfügen.

Betont der Normal-Lehrgang bewusst die praktische Seite der Verwertung, so ist

der Höhere Lehrgang

darauf ausgerichtet, in einem weiter gespannten Programm die gesamte Fachmaterie eingehend zu behandeln. Dieser Lehrgang wird mit Vorteil von jenen Interessenten besucht, die sich grundlegende Kenntnisse der Getränkherstellung und -behandlung (Wein und Obstwein, Frucht säften) aneignen wollen. Der Kurs wird somit dazu beitragen, dem zukünftigen Unternehmer und Geschäftsinhaber die Grundlagen für seine spätere Tätigkeit zu bieten.

Der Höhere Lehrgang setzt sich aus zwei Semestern von in der Regel vier Monaten Dauer zusammen. Unterrichtstechnisch ist es möglich, die Reflektanten mit betont obst- oder weinfachlichen Interessen zusammen auszubilden, wobei der Eigenart jedes Fachgebietes selbstverständlich Rechnung getragen wird.

Als Aufnahmebedingungen zum Höheren Lehrgang werden gute Allgemeinbildung und praktische Kenntnisse der Arbeiten im Keller, womöglich in einem Verwertungsbetrieb, verlangt. Der Unterricht ist grundsätzlich unentgeltlich. Die Schüler haben die Lehrmittel zu bezahlen und einen Beitrag an die Verwaltungskosten zu leisten. Ferner entstehen kleinere Auslagen für Exkursionen und Übungen.

Welche Kurstätigkeit dieses Jahres ist auch für die Kreise des Hotel- und Gastgewerbes von Interesse?

Auf die Zeit vom 30. April bis 18. August 1951

ist das erste Semester des Höheren Lehrganges festgelegt. Den Interessenten wird von der Schule empfohlen, sich über die Einzelheiten aufklären zu lassen und das Schulprogramm anzufordern. Anmeldungen sind bis zum 31. März 1951 einzureichen.

Der Aufwand an Zeit und Geld für die höhere Fachbildung mag da und dort aus begrifflichen Gründen zu einer Ueberlegung Anlass geben. Es darf jedoch nicht ausser acht gelassen werden, dass auf lange Sicht keine Aufwendungen sich derart nutzbringend erweisen, wie diejenigen für die fachliche Ausbildung. Die Schweiz. Obst- und Weinfachschule möchte mithelfen, für die spätere Berufstätigkeit die Voraussetzungen zu schaffen, um dem einzelnen zum Erfolg zu verhelfen. Eg.

Quand et comment boire les vins de Bourgogne?

Croire que les vins de Bourgogne peuvent être bus n'importe quand et n'importe comment serait une grave erreur. Loin de laisser leur ordonnance au hasard, il convient de les présenter à point et de les grader avec soin dans un repas bien compris. Mais comment? C'est ce que nous dirons et bien le livret: «Beune et la région Beaunoise».

Tout d'abord, il faut savoir que les vins blancs doivent être bus frais et que, par suite, il suffit de les monter de la cave avant de les servir. - Les vins rouges, par contre doivent être «chambrés», c'est-à-dire que, douze heures avant le repas, il faut les placer dans la pièce où ils seront consommés, afin de leur faire prendre la température de cette pièce, mais en ayant soin qu'ils ne soient pas trop rapprochés d'un appareil de chauffage, un excès de chaleur ne pouvant que leur nuire.

Dans le cas où des bouteilles renfermeraient trop de dépôt, le décaantage doit s'opérer à la cave même, avec d'infinies précautions, en transvasant le contenu dans une autre bouteille ou dans un carafon. Mais, voici l'heure de se mettre à table, le seul moment où les vins de Bourgogne peuvent être appréciés suivant leurs mérites, car la saveur des mets aide beaucoup au développement du bouquet et du goût du vin avec lequel ils s'assimilent.

Au début du dîner, avec le potage, il convient

de servir les vins blancs secs peu corsés, comme ceux de Chablis et du Mâconnais. Avec le poisson, on servira des vins blancs corsés de Meursault. Le vin blanc fait naître dans l'estomac un sentiment de chaleur bienfaisante. Comme on le dit vulgairement: il ouvre l'appétit. Et voilà des citations éloquentes.

«Voilà les rôtis: C'est le moment où Bacchus triomphe et se montre aux convives heureux, escorté des grands vins qui font son orgueil et sa gloire. Loin de nous alors les fleurs inutiles, ornant cette table qu'entourent de vrais gourmets. Les miasmes savoureux des poulardes de Bresse, des chapons du Mans, des dindes truffées ainsi au bouquet pénétrant du nectar de la Bourgogne sont les seuls parfums dignes d'être offerts au dieu du plaisir. C'est en ce moment que les grands vins doivent entrer en ligne... Le palais s'échauffe, l'imagination s'exalte, l'esprit s'éclaircit. C'est le moment attendu et désiré des gais propos, des doux épanchements, des joies spontanées, des élan de l'amitié.» Antoine Rea dans «Ce qu'il y a dans une bouteille de vin 1867».

«Au dessert, avec les noix, les amandes, et surtout le fromage, continue la dégustation des grands vins des meilleures années. «Un morceau de Saint-Florentin, bien mûr», écrit le poète belge Maurice des Ombiaux, «préparera les palais à recevoir le savoureux baiser de n'importe quel arôme. Le Brie, et, mieux encore, le Camembert donneront de l'éclat, même aux têtes les plus riches, et redoubleront en vous le plaisir de boire.» Maintes fois, pour terminer tout repas délicat, il convient de servir quelques bouteilles d'excellent Moussoux qui sont la conclusion indispensable d'un festin bien ordonné.

Le vin de Bourgogne ne se boit pas comme un liquide quelconque. Il demande tout d'abord à être versé dans des verres de cristal de bonne dimension où il peut tour à tour faire les délices des yeux, du nez et du palais.

«Voyez ce vieux Bourguignon prendre un large verre, l'échauffer paternellement dans ses deux mains, y verser un peu de vin, l'agiter, le mirer, le tourner, le placer entre la lumière et son œil, pour être bien sûr de sa limpidité, le flairer pieusement, amoureuxment, enfin boire peu à peu, en s'y reprenant et le machant, comme boivent les oiseaux.» (Camille Rodier dans: «Le vin de Bourgogne.»)

SZV-Mitteilungen

Stand des nichtgeschäftlichen Reiseverkehrs Deutschland/Schweiz

Anfangs Januar wurden die Landeswirtschaftsministerien angewiesen, für Reisen nach der Schweiz Devisen im sogenannten Meldeverfahren zuzuteilen. Es sind letztmals am 15. Januar zwei Globalkontingente bereitgestellt worden: 500000 Dollar für Gesellschaftsreisen zugunsten der Reisebüros. Dieses Kontingent, von welchem die Schweiz weitgehend profitieren soll, ist bewilligt worden, um Härten im Hinblick auf bereits erfolgte Abschlüsse mit der schweizerischen Hotellerie und den Transportanstalten zu mildern. Ausserdem wurden 300000 Dollar für Einzelsreisen zur Verfügung gestellt mit der Einschränkung, dass Zuteilungen aus diesem Kontingent wichtigeren Privatreisen, beispielsweise aus familiären Anlässen usw., vorbehalten sein sollen. Beide Kontingente: 500000 Dollar für Gesellschaftsreisen und 300000 Dollar für Einzelsreisen, kommen allen ÖEZE-Ländern zugute. Wie die Devisenzuteilung nach dem 1. April zu beurteilen ist, kann infolge der immer noch anhaltenden prekären Devisenlage Deutschlands nicht überblickt werden. Man hat deutschseits durchblicken lassen, nach diesem Termin Mittel und Wege zu suchen, um ein weiteres Devisenkontingent bereitzustellen. Es kann jedoch nicht mit Bestimmtheit angenommen werden, dass zu diesem Zeitpunkt tatsächlich Mittel verfügbar sind.

In nächster Zukunft werden schweizerischer- und deutschseits Verhandlungen in dieser Frage stattfinden. Dabei wird es notwendig sein, den deutschen Verhandlungspartnern eindrücklich vor Augen zu führen, dass der deutsch-ausländische Reiseverkehr durchaus nicht als Luxus zu betrachten ist. Im Gegenteil: Schweizerseits liegt das Interesse am Reiseverkehr auf der gleichen Ebene wie dasjenige am Warenverkehr; deutschseits ist der Reiseverkehr ins Ausland, kulturell gesehen, nicht nur wichtig, sondern notwendig; nach der jahrelangen Abgeschlossenheit des Landes bietet das Reisen wie kein anderes Mittel die besten Möglichkeiten zum Kennenlernen der Nachbarländer und zur Verständigung mit den anderen Nationen.

Im Berichtsmonat meldeten die Reisebüros immer noch gewisse Frequenzen im deutschschweizerischen Reiseverkehr, auch nach dem 15. Januar. Pressemeldungen über die Globalkontingente für Gesellschafts- und Privatreisen für dringende Fälle haben die Schweiz nach einer Schweizer Reise offenbar geweckt. Auch unserer Agentur sind zahlreiche mündliche und schriftliche Anfragen über zwei- bis dreiwöchige Aufenthalte zugegangen, von denen der grösste Teil vorläufig noch Devisen erhielt. Namentlich für den Winter 1950/51 hegte man in der Schweiz grosse Hoffnungen auf eine erhebliche Zunahme des touristischen Reiseverkehrs aus Deutschland. Die Entwicklung der Dinge hat jedoch in der Schweiz stark entgegen dem Wunsch, sondern notwendig, sich eine aussenhandelsstatistik zeigt, dass pro 1950 unser nördlicher Nachbar bereits zum zweitgrössten Warenlieferanten der Schweiz avanciert ist.

Deutschland stehen somit aus dem schweizerischen Warenbezug bedeutende Mengen an Schweizer Franken zur Verfügung die aber offenbar vor allem für den Kauf von Rohstoffen und sonstigen Waren in allererster Linie verwendet werden, und wenn alles gut geht, so fallen noch einige Brosamen für den Tourismus ab. Wir glauben daher, dass eine energische Intervention von seiten unserer zuständigen Behörden für eine bessere Dotierung des Reiseverkehrs keineswegs verfrüht wäre.

Die Lawinenkatastrophe in der Schweiz wurde in Deutschland mit aufrichtigem Mitgefühl aufgenommen. Dem touristischen Verkehr taten diese Vorkommnisse keinen Abbruch. Man vertraute den Situationsberichten, und die Reiseabsichten,

auch die der Automobilisten, wurden durch keinerlei besondere Angst- oder Panikstimmung beeinträchtigt.

Im Einvernehmen mit der Direktion der SZV wurden neun deutsche Reisebürodirektoren zu einer Studien- und Informationsreise vom 10. bis 19. Januar nach unserem Lande eingeladen. Diese Reise war ein voller Erfolg und trug viel dazu bei, die Beziehungen aufzuzuschärfen und neu anzuknüpfen. Begeisterte Dankesbriefe bewiesen, wie gemeinsam das Interesse und gut das Einvernehmen der beiden Länder, besonders auf dem touristischen Sektor, ist.

Passformalitäten

Ab 1. Februar ging die Passhöhe auf die Bundesrepublik über. Von diesem Zeitpunkt an wurden auch Schiffsverträge und Fremdenpässe für Nichtdeutsche von deutschen Behörden ausgestellt. Anträge auf Ausstellung eines Reisepasses sind bei den zuständigen Polizeireviere zu stellen unter Beifügung von zwei Lichtbildern. Ein polizeiliches Führungszeugnis und Spruchkammerbescheid sind nicht mehr erforderlich. Selbst im Antragsformular sind keine Fragen mehr über die frühere Zugehörigkeit zu einer politischen Organisation zu beantworten. Die Gültigkeit der neuen Reisepässe beträgt zwei Jahre, die Gebühr für Ausstellung DM 3.- (anstelle von DM 15.-, wie bisher).

Amerikanischer Sektor

Nachdem auch das Information Center im Carlton-Hotel ab Januar Buchungen annehmen konnte, ist die Zahl der Reisenden aus unserem Einzugsgebiet im Verhältnis zum Vormonat wesentlich gestiegen. Wir haben die Feststellung gemacht, dass der Amerikaner viel eher zu einer Reise nach der Schweiz gewonnen werden kann, wenn er seine Arrangements an Ort und Stelle treffen kann, als wenn man ihn an ein Leave Center (Karlsruhe oder München) verweisen muss. Auch bei unserer Agentur sind im Berichtsmonat zahlreiche Auskünfte für längere Aufenthalte in der Schweiz erteilt worden, so dass der Reiseverkehr Alliierten der Schweiz nach der Schweiz im Januar als recht befriedigend taxiert werden kann.

Verkauf von Reiseproviat in den Personenvagen

Auf oft geäußerten Wunsch hin führen die Schweizerischen Bundesbahnen ab 1. März einen **schweizerischen Verkauf von verschiedenen Artikeln** in den Zügen ohne Speisewagen 114 (Zürich ab 13.32, Lausanne ab 17.06) und 125 (Lausanne ab 19.10, Zürich ab 23.01) durch. Der Versuch liegt in den Händen der Schweiz. Speisewagen-Gesellschaft. Verkauft werden: Sandwiches, Früchte, Eier und Cake in Lunchsäcken, Biskuits, Schokolade, kalte Getränke und Rauchwaren.

Redaktion - Rédaction:
Ad. Pfister - P. Nantermod
Inseratenteil: E. Kuhn



LANGENTHAL

porcelaine suisse pour
HÔTELS,
RESTAURANTS
chez
Renaud & J. Clermont
pour Hôtels
GENÈVE
Quai des Moulins 5
Tél. (022) 4 06 80

Waschen – eine Freude



Das erste dreifache Seifenwaschmittel, ergibt höchste Waschkraft, vereinfacht und verbilligt das Waschen.

ULTRA-BIENNA enthärtet das Wasser selbsttätig.
ULTRA-BIENNA enthält natürliche Seife; es erhöht die Lebensdauer der Wäsche.
ULTRA-BIENNA gestattet rasches Spülen ohne besondere Zusätze und erreicht höchstes Weiss (Hellinwirkung).

Weitere Schnyder-Spezialprodukte:

- BIO 38° C** biologisches Einweichmittel für Leib-, Küchen- und Operationswäsche
- FLOCKEN 555** Spezialseifenflocken für die Waschmaschine
- HELLIN** Spül- und Weissmittel
- PRODUKT 40** Vorwaschmittel für fettig-schmutzige Küchenwäsche, Überkleider usw.
- ANGORA** Feinwaschmittel für Wollwäsche
- PERBORAT EXTRA** Sauerstoffhaltiges Spezialbleichmittel

SEIFENFABRIK SCHNYDER BIEL 7

DON'T SAY WHISKY - SAY

JOHNNIE WALKER



Born 1820
— Still
going Strong

General Agents:
F. SIEGENTHALER LTD.
LAUSANNE
Téléphone (021) 23 74 33

Gesucht

für die Sommersaison (Juni/Oktober) ins Sport-hotel Pontresina (180 Betten):

- Sekretär(in)-Journalführer(in) sprachkundig
- Sekretärin-Praktikantin
- Küchenchef
- Pâtissier
- Chef de partie
- Oberkellner
- Concierge
- Conducteur
- Chefs de rang
- Commis de rang
- Saalpraktikantinnen
- Zimmermädchen
- Portiers
- Heizer-Gärtner

Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten an Dir. A. Manser, Palace Hotel, St. Moritz.

Gesucht

Restaurationstochter Zimmermädchen

Offerten mit Zeugnisschriften und Photos erbeten an Hotel Kurhaus Oberbalmberg (Sol.), Tel. (069) 97808.

Gesucht

Economat-Praktikantin

welche auch den Privathaushalt zu besorgen hat. Offerten mit Zeugnisschriften und Photo unter Chiffre E P 2127 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Sommersaison in Erstklasshotel des Oberengadins: bestqualifizierte

- Saucier
- Entremetier
- Gardemanger
- Pâtissier
- Commis de cuisine

Offerten mit Zeugniskopien unter Chiffre S E 2231 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für die Sommersaison:

- Aide de réception
- Pâtissier-Aide de cuisine
- Economatgouvernante
- Kaffee- u. Angestelltenköchin
- Buffetlehrtöchter
- Jüngere Stütze der Hausfrau

Offerten mit Zeugniskopien, Photo u. Gehaltsansprüchen an R. Sprenger & Sohn, Hotel Lettmann, Bad Ragaz.

Gesucht

Ostern bis Ende Oktober, jüngere, sprachgewandte

- Obersaaltöchter
- Saaltöchter
- Saalpraktikantin
- Lingère-Glätterin
- Bureaupraktikantin
- Buffetpraktikantin

Offerten mit Bild erbeten an die Direktion des Hotel Castello del Sole, Ascona.

Gesucht

für die kommende Sommersaison in Badekurort des Engadins, bei langer Saisondauer:

- Chef saucier
- Chef gardemanger
- Chef tournant
- I. Commis saucier
- I. Commis pâtissier
- Commis de cuisine
- II. Economatgouvernante
- Restaurant-Caissier
- Strandbadabwart schwimmkundig

Offerten mit Zeugnisschriften, Photo und Lohnansprüchen beliebe man an die Direktion Waldhaus Vulpera zu richten.

Gesucht

für sofort sprachkundige

Sekretärin Sekretärin-Praktikantin

für Réception und Korrespondenz

Gefl. Offerten an Strandhotel Seegarten, Lugano-Cassarate.

Hotel Bellevue au Lac, Hiltterfingen

sucht

- Etagenportier
- Hilfsportier-Hausbursche
- Zimmermädchen
- Etagen-Lingerie-Gouvernante
- I. Lingère
- Lingiermädchen
- Oberkellner (guter Restaurateur)
- Chef de rang
- Commis de rang
- Saaltöchter, Barmaid
- Chef de partie (Saucier)
- Pâtissier
- Aide de cuisine
- Buffetdame
- Buffetlehrtöchter
- Office-Küchenmädchen
- Office-Küchenburschen
- Saison Mai-Oktober

Offerten mit Photo und Lohnansprüchen von tüchtigen Angestellten an die neue Direktion: A. Ineichen-Keller.

A R E M E T T R E

dans ville de Suisse romande

HOTEL GARNI

50 lits dernier confort

Pour traiter, capital nécessaire fr. 100.000.- — Faire offres sous chiffre H G 2228 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Restaurationstochter

für Restaurationsbetrieb
g e s u c h t .

Tüchtige, an Stossbetrieb gewöhnte Tochter melde sich sofort. Hotel Bodan, Romanshorn, Telefon (071) 6 35 02. — Dasselbe ist eine

Kochlehrstelle

auf 1. Mai zu besetzen.

Hotel-Schloss Unspunnen Wilderswil-Interlaken

s u c h t

- Restaurationsköchin
- Alleinportier-Chauffeur
- Saalkellner
- Zimmermädchen
- singige Köchen-, Office- und Lingerie-mädchen

Eintritte: 1. Mai bis 15. Juni

Offerten erbeten an den Besitzer: F. Ammann, Tel. 386.

Gesucht

wird für kommende Sommersaison (Mai-Oktober)

- Chef-Alleinkoch
- Sekretärin für Journal und Kasse
- Alleinportier
- Köchin
- Saalpraktikantin
- Küchen- und Office-mädchen
- Casserolier

Gefl. Offerten unter Chiffre D K 2203 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

in mittelgrossen Betrieb am Thunersee

- Alleinportier jüngerer (sprachkundig)
- I. Saaltöchter tüchtige (sprachkundig)
- Stütze der Hoteliersfrau (Praktikantin)
- Saaltöchter
- Zimmermädchen

Offerten erb. an Hotel Bären, Sigriswil, Tel. (033) 8 70 20.

Gesucht

für Sommersaison (Anfang Mai bis Ende Sept.) tüchtiger

- Koch-Aide
- Officegouvernante-Kaffeeköchin
- 2 Saaltöchter
- Saalpraktikantin
- Etagenportier
- Chauffeur-Kondukteur

(Luxuswagen) Offerten mit Photo und Zeugniskopien an die Direktion Hotel Adler, Grindelwald.

LIPS-
Küchenmaschinen
J. LIPS, Maschinenfabrik, URDORF / ZH



Spezialkurse Frühjahr 1951

- Gouvernantendienst: 9. April bis 2. Juni
- Englisch (Abl. u. Vorgesicht): 10. April bis 9. Juni
- Bar: 19. April bis 2. Mai
- Tranchieren: 4. bis 9. Mai
- Diät: 2. bis 7. April
- Entremets: 23. bis 28. April
- Fische u. Crustacés: 16. bis 21. April
- Zucker: 16. bis 21. Mai in Zürich

Spezialprospekt für den betreffenden Kurs verlangen!

Hautleiden

heilen leichter und schneller, wenn **Kräuterpillen «Helvesan-9»** die giftigen Schlacken und Stoffe aus dem Blute treiben. Man verstärke die entgiftende und entschlackende Wirkung. Man ersetze die täglich benötigte Flüssigkeit mit **«Helvesan-Tee»** aus der Apotheke oder Drogerie und verlange die NEU erweiterte Gebrauchsanweisung gegen Hautleiden gratis von der Lindenhof-Apotheke, Rennweg 46, Zürich 1.

Helvesan-9



Schuster

Bei Schuster kauft man immer vorteilhaft

TEPPICHE
LINOLEUM
VORHANG- UND
MÖBELSTOFFE

ST. GALLEN, MULTERGASSE 14

GLEICHES HAUS IN ZÜRICH

Gut eingeführte

Pension

an schönster Lage von Locarno, wird altershalber verkauft. Anfragen unter Chiffre P E 2143 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Umständehalber sofort zu verpachten

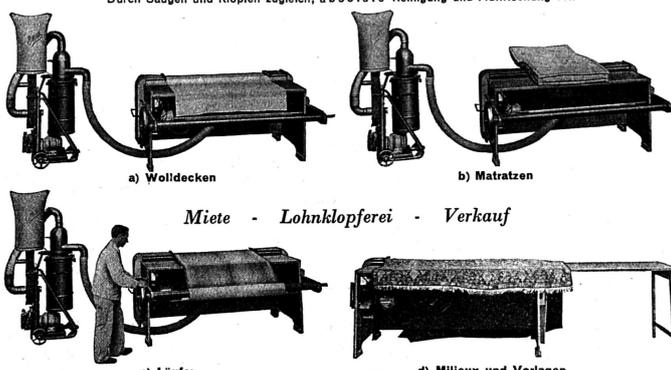
Hotel

mit 48 Betten, fliessendem Wasser, B. O., lange Saison. Geil. Offerten unter Chiffre Z V 2221 an die Hotel-Revue, Basel 2.

„EMKA“-TEPPICHKLOPFMASCHINE

Patent und System Mettler

Ersatz für mangelnde Arbeitskräfte. — Grosse Arbeitserleichterung für das Personal. Durch Saugen und Klopfen zugleich, absolute Reinigung und Aufrischung von

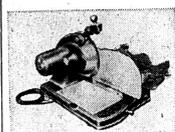


a) Wolldecken
b) Matratzen
c) Läufer
d) Milieux und Vorlagen

Miete - Lohnklopferei - Verkauf

bis heute unerreicht gründliche und völlig unschädliche Reinigung. — Erstklassige Referenzen aus Hotel- und Privatreisen. — Für alles Nähere sich zu wenden an:

H. W. METTLER, ING., Teppich-Service, GENÈVE, 12, Rue du Colombier



«GE 25»
Elektrischer
Fleisch-Schneidmesser
Sehr leistungsfähig.
Konkurrenzloser Preis Fr. 1450.-
Occasions-
Aufschnittmaschinen
Universal-
Küchenmaschinen
Theo Kneubühler & Co.,
Obergrundstrasse 38,
Luzern
Tel. (041) 20084.

Ihre Gäste

trinken gerne einen guten Kaffee.
Versuchen Sie es mit unserer
Giger-Mischung
es lohnt sich!

HANS GIGER & CO., BERN
Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephone (031) 22735




Die interessante Offerte:

Vorteilhafte Piqué-Decken

Alles bewährte englische und schweizerische Qualitäten.

Zugegeben, es gibt billigere. Vergleichen Sie aber Qualität und Preis, werden Sie auch hier unserem Angebot den Vorzug geben.

Dürfen wir Ihnen eine bemusterte Offerte unterbreiten? — Aber gerne!

Seit 50 Jahren Hotellieferant



W. Geelhaar AG, Bern, Thunstr. 7 (Helvetiaplatz)
Gegr. 1868 Tel. (031) 2 21 44

ZU VERKAUFEN
fabrikneue

Silbergeschirre u. Bestecke

Chromstahlwaren und Porzellan
in jeder Preislage

Auf Wunsch werden absolut unverbindlich Muster oder Preisliste zugesandt. Bitte in der Anfrage die gewünschten Artikel und Quantitäten angeben.

Eduard Widmer, Postfach 24, Diessenhofen

Champagne

TAITTINGER

Reims

Agence Générale pour la Suisse
Première Distillerie par Actions Bâle
Téléphone 530 43 et 530 44

Auch für Sie ist eine

Amar-Stahl-Kassette

nützlich, gangbarste Grösse: ca. 28 x 20 x 10 cm zu Fr. 38.50 + Wust.



Schreiben Sie an: Amar-Stahl-Kassetten-Versand A. Marty, Basel 13, Verl. Sie auch unseren Prospekt.

Zu kaufen gesucht gebrauchte

Flaschenkapseln

aus Blei und Staniol; defekte
Kupfer- und Messingpfannen
Syphonflaschenköpfe

Offerten an Postfach 863, Bern.

An guter Lage in ZÜRICH ist

Tea-room

mit schöner Einrichtung und günst. Mietvertrag zu verkaufen.

Interessenten, die mindestens Fr. 100 000.- als Anzahlung leisten können, erhalten nähere Angaben unter Chiffre T R 2963 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen
im Zentrum von Lugano

HOTEL

50 Betten, mit grossem Restaurant für Passanten. Offerten unter Chiffre L O 2214 an die Hotel-Revue, Basel 2.



J. M. KOHLER
PAPIERE & DRUCK
BERN

Hotelsekretär-Kurse
sowie kombinierte Kurse für
Handel und Hotelfach
beginnen am 29. März
und 30. April

Handelsschule Rüedy

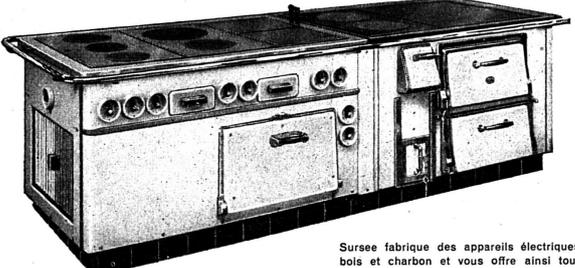
BERN
Bollwerk 35 Telephone 3 10 30

Unterricht durch Fachlehrer.
Prospekte gratis. — Beste Referenzen.
STELLENVERMITTLUNG

Pour Hôtels de montagne

FOURNEAUX COMBINÉS

ÉLECTR., BOIS ET CHARBON



SURSEE

USINES SURSEE S.A., SURSEE (LUCERNE)
Téléphone (045) 5 76 44

MUBA Bâle, Halle IIIb, Parterre, Stand N° 1076, et Halle V, Stand N° 1321

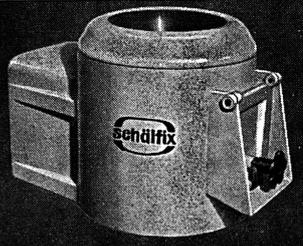
Sursee fabrique des appareils électriques, à gaz, à bois et charbon et vous offre ainsi tous les avantages. Demandez des propositions.

Zeit und Geld sparen
jederzeit bereit sein, sauber und rationell arbeiten

können Sie mit dem

Schälfix

der neuzeitlichen u. kleinen Gemüschälmaschine



Schälfix schält mühelos ca. 4-5 kg Kartoffeln, Rüben, Sellerie oder Kohlraben in ca. 1,5-2 Minuten. — Preis Fr. 185.- plus Wust.

Direkt ab Hersteller oder durch die Fachgeschäfte.

ZAI & CO., APPARATEBAU EBikon-LUZERN
Telephone (041) 235 00

Hotels Restaurants

KAUF u. VERKAUF, vermittelt in In- und Ausland zu bescheidenen Gebühren. G. Frutig, Hotel-Immobilien Bern, Spitalgasse 32, Telephone (031) 3 83 02.

England

English Language Institute
Coombe Lawns
Herne Bay, Kent

Moderne Pensionat für Studenten, Hotelangestellte und andere Berufe. Aller Komfort mit garantierter Zufriedenheit. Verlangen Sie Prospekte.